



Les Sables Horta

Revue de presse

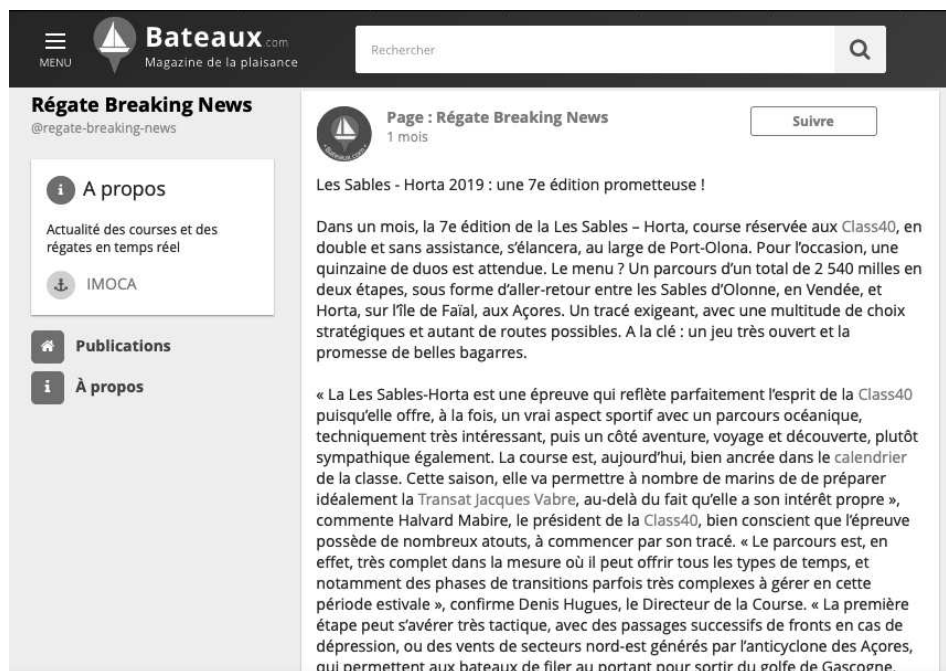
<https://figaronautisme.meteoconsult.fr/actus-nautisme/2019-06-15/51206-les-sableshorta-2019-une-7e-edition-prometteuse>



Les Sables - Horta 2019 : une 7e édition prometteuse

Dans moins d'un mois, la 7e édition de la Les Sables – Horta, course réservée aux Class40, en double et sans assistance, s'élancera, au large de Port-Ofona. Pour l'occasion, une quinzaine de duos est attendue. Le menu ? Un parcours d'un total de 2 540 milles en deux étapes, sous forme d'aller-retour entre les Sables d'Olonne, en Vendée, et Horta, sur l'île de Faial, aux Açores. Un tracé exigeant, avec une multitude de choix stratégiques et autant de routes possibles. A la clé : un jeu très ouvert et la promesse de belles bagarres.

« La Les Sables-Horta est une épreuve qui reflète parfaitement l'esprit de la Class40 puisqu'elle offre, à la fois, un vrai aspect sportif avec un parcours océanique, techniquement très intéressant, puis un côté aventure, voyage et découverte, plutôt sympathique également. La course est, aujourd'hui, bien ancrée dans le calendrier de la classe. Cette saison, elle va permettre à nombre de marins de de préparer idéalement la Transat Jacques Vabre, au-delà du fait qu'elle a son intérêt propre », commente Halvard Mabire, le président de la Class40, bien conscient que l'épreuve possède de nombreux atouts, à commencer par son tracé. « Le parcours est, en effet, très complet dans la mesure où il peut offrir tous les types de temps, et notamment des phases de transitions parfois très complexes à gérer en cette période estivale », confirme Denis Hugues, le Directeur de la Course. « La première étape peut s'avérer très tactique, avec des passages successifs de fronts en cas de dépression, ou des vents de secteurs nord-est générés par l'anticyclone des Açores, qui permettent aux bateaux de filer au portant pour sortir du golfe de Gascogne. Cela ne les met toutefois pas à l'abri de se retrouver, ensuite, piégés dans les calmes Açoriens. Sur la section retour, si l'anticyclone est bien calé sur la France, alors les duos n'ont pas d'autres choix que de faire le tour de la « paroisse », comme cela avait été le cas lors de l'édition 2015. On se souvient que certains concurrents avaient alors dû remonter jusqu'à 30 milles du phare du Fastnet, dans le sud-ouest de l'Irlande, ce qui n'est pas anodin. Il est aussi possible que les duos fassent route directe et que ça aille très vite. Une année, ils avaient expédié le retour en seulement cinq jours. La météo n'est pas une science exacte et c'est justement ce qui fait la beauté et l'attrait de notre sport », ajoute Denis Hugues.



Les Sables - Horta 2019 : une 7e édition prometteuse

Dans moins d'un mois, la 7e édition de la Les Sables – Horta, course réservée aux Class40, en double et sans assistance, s'élancera, au large de Port-Ofona. Pour l'occasion, une quinzaine de duos est attendue. Le menu ? Un parcours d'un total de 2 540 milles en deux étapes, sous forme d'aller-retour entre les Sables d'Olonne, en Vendée, et Horta, sur l'île de Faial, aux Açores. Un tracé exigeant, avec une multitude de choix stratégiques et autant de routes possibles. A la clé : un jeu très ouvert et la promesse de belles bagarres.

« La Les Sables-Horta est une épreuve qui reflète parfaitement l'esprit de la Class40 puisqu'elle offre, à la fois, un vrai aspect sportif avec un parcours océanique, techniquement très intéressant, puis un côté aventure, voyage et découverte, plutôt sympathique également. La course est, aujourd'hui, bien ancrée dans le calendrier de la classe. Cette saison, elle va permettre à nombre de marins de de préparer idéalement la Transat Jacques Vabre, au-delà du fait qu'elle a son intérêt propre », commente Halvard Mabire, le président de la Class40, bien conscient que l'épreuve possède de nombreux atouts, à commencer par son tracé. « Le parcours est, en effet, très complet dans la mesure où il peut offrir tous les types de temps, et notamment des phases de transitions parfois très complexes à gérer en cette période estivale », confirme Denis Hugues, le Directeur de la Course. « La première étape peut s'avérer très tactique, avec des passages successifs de fronts en cas de dépression, ou des vents de secteurs nord-est générés par l'anticyclone des Açores, qui permettent aux bateaux de filer au portant pour sortir du golfe de Gascogne. Cela ne les met toutefois pas à l'abri de se retrouver, ensuite, piégés dans les calmes Açoriens. Sur la section retour, si l'anticyclone est bien calé sur la France, alors les duos n'ont pas d'autres choix que de faire le tour de la « paroisse », comme cela avait été le cas lors de l'édition 2015. On se souvient que certains concurrents avaient alors dû remonter jusqu'à 30 milles du phare du Fastnet, dans le sud-ouest de l'Irlande, ce qui n'est pas anodin. Il est aussi possible que les duos fassent route directe et que ça aille très vite. Une année, ils avaient expédié le retour en seulement cinq jours. La météo n'est pas une science exacte et c'est justement ce qui fait la beauté et l'attrait de notre sport », ajoute Denis Hugues.

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/les-sables-dolonne-85100/les-sables-d-olonne-la-classe-40-part-aux-acoires-la-voile-6412014>



Les Sables-d'Olonne. La classe 40 part aux Açores à la voile

La flotte s'élancera dimanche 30 juin vers Horta. Les bateaux seront à quai dès mardi 25 juin.

La course à la voile Les sables-Horta débarque au ponton Vendée Globe mardi 25 juin. Cette épreuve, organisée par l'association Vendée course au large, s'élancera dimanche 30 juin. Elle se court en Class 40 en équipage, en double et couvrira un parcours de 2 540 milles (4 572 kilomètres). Le programme comporte un aller Les Sables-Horta jusqu'aux Açores, puis un retour depuis l'Île de Faial aux Sables-d'Olonne. L'épreuve offre une multitude de choix stratégiques dans le golfe de Gascogne et dans l'Atlantique. La flotte sera visible à partir de mardi à Port-Ofona.

France 3 PDL – 25 juin 2019

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/emissions/jt-1920-pays-loire>



JT 19/20 du 25 juin 2019
2-3 min de reportage





Accueil / Pays de la Loire / Les Sables-d'Olonne

Les Sables d'Olonne. Derniers réglages des classe 40 avant les Açores



La flotte des classe 40 est parée au départ de la course vers Faial, aux Açores. | CHRISTOPHE BRESCHI

Les Sables d'Olonne. Derniers réglages des classe 40 avant les Açores

La course s'élance dimanche 30 juin de Port-Olona. Une régata d'échauffement se déroule vendredi 28 juin.

Le compte à rebours de la course Les Sables-Horta-Les Sables est lancé. Les skippers partiront dimanche à 13 h 02 à destination de l'île de Faial, dans l'archipel des Açores. Treize bateaux sont en lice pour cette course avec des noms de la voile comme Marc Guillemot et Bertrand de Broc. Une régata d'échauffement est prévue le vendredi 28 juin, à partir de 14 h devant Les Sables. Les voiliers commenceront à partir de 12 h pour rallier le départ. La course se déroule en duo et l'aller et retour jusqu'aux Açores impose un parcours de 2540 milles (4572 kilomètres).

Les Sables - Horta : départ dimanche !



(© Archives B. Gergaud)

La 7^e édition de la Les Sables - Horta, course réservée aux Class40, en double et sans assistance, s'élancera, au large de Port Olona ce dimanche 30 juin. Treize duos sont inscrits pour un parcours d'un total de 2 540 milles en deux étapes, sous forme d'aller-retour entre Les Sables d'Olonne, en Vendée, et Horta, sur l'île de Faïal, aux Açores. Cette course, organisée par Les Sables-d'Olonne Vendée Course au large, se veut idéale pour la préparation de la Transat Jacques Vabre. Vendredi 28 juin, la flotte s'exercera sur un prologue en baie des Sables dont le départ sera donné à 14 heures. Les bateaux quitteront donc le ponton à partir de 10 h 15 pour remonter le chenal. Le ponton Vendée globe sera accessible au public pendant toute la durée de la course. Le grand départ sera donné le 30 juin à 13 h 02 dans la baie des Sables. Les bateaux seront visibles dans le chenal à partir de 10 heures. Le retour est prévu les 18 et 19 juillet.

◆ / PAYS DE LA LOIRE / VENDÉE / LES SABLES-D'OLONNE

Voile : Le class40 SOS Méditerranée au départ de la course Les Sables-Horta



Voile : Le class40 SOS Méditerranée au départ de la course Les Sables-Horta

Le coup d'envoi de la grande classique estivale Les sables – Horta sera donné ce dimanche 30 juin aux Sables d'Olonne en Vendée. Les skippers Guillaume Goumy et Pascal Favelo sur leur Class40 SOS Méditerranée, seront sur la ligne de départ.

Après la Normandy Channel Race où le tandem Guillaume Goumy – Pascal Favelo avait porté haut les couleurs de SOS Méditerranée avec une méritoire huitième place, les deux skippers solidaires veulent profiter de cette course pour réaffirmer leur soutien à l'association citoyenne SOS Méditerranée. L'assistance à personnes en détresse en mer est un devoir auquel les marins sont particulièrement attachés et qui doit rester sacré.

C'est le message que les deux navigateurs veulent faire entendre au public et aux 30 concurrents au départ des Sables- d'Olonne. En armant un bateau aux couleurs de SOS Méditerranée, Guillaume et Pascal rappellent à chacune de leur course *"le caractère universel de la nécessaire solidarité des gens de mer et les valeurs d'entraide que tous veulent conserver intactes au-delà de la compétition"*.

Départ des Sables d'Olonne le dimanche 30 juin

Les Sables – Horta – Les Sables, c'est quasiment l'équivalent d'une traversée de l'Atlantique, ponctuée par une escale aux Açores sur l'île de Faial.

Dimanche 30 juin, ils seront une quinzaine de duos à s'élancer en direction de l'archipel portugais que les premiers devraient atteindre moins d'une semaine plus tard.

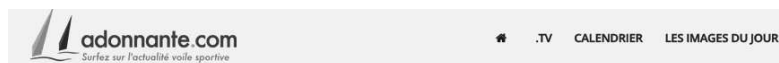
Une préparation idéale en vue de la Transat Jacques Vabre

Le parcours, particulièrement dense, sera l'occasion pour les équipages d'affiner leur sens tactique, de jongler avec les systèmes météorologiques. Ce sera aussi l'occasion de traverser par deux fois le golfe de Gascogne en vue de la Transat Jacques Vabre, même s'il est présomptueux de comparer cette navigation avec les conditions hivernales rencontrées au départ du Havre en octobre prochain.

SOS Méditerranée

Depuis 4 ans, près de 20 000 hommes, femmes et enfants sont morts noyés en Méditerranée en tentant la traversée sur des embarcations de fortune. SOS Méditerranée est une association de sauvetage en mer constituée de citoyens mobilisés pour porter secours à celles et ceux qui fuient la Libye pour sauver leur vie. Depuis le début de ses opérations en février 2016, SOS Méditerranée a secouru 29 523 personnes dont 23% étaient mineures.

L'association est basée en France, en Allemagne, en Italie et en Suisse. Elle a reçu le Prix Unesco Houphouët-Boigny 2017 pour la Recherche de la Paix.



Les Sables Horta, une 7e édition prometteuse !



Les Sables Horta, une 7e édition prometteuse !

La 7e édition de la Les Sables – Horta, course réservée aux Class40, en double et sans assistance, s'élancera, au large de Port-Ofona. Pour l'occasion, une quinzaine de duos est attendue. Le menu ? Un parcours d'un total de 2 540 milles en deux étapes, sous forme d'aller-retour entre les Sables d'Olonne, en Vendée, et Horta, sur l'île de Faial, aux Açores. Un tracé exigeant, avec une multitude de choix stratégiques et autant de routes possibles. A la clé : un jeu très ouvert et la promesse de belles bagarres.

« La Les Sables-Horta est une épreuve qui reflète parfaitement l'esprit de la Class40 puisqu'elle offre, à la fois, un vrai aspect sportif avec un parcours océanique, techniquement très intéressant, puis un côté aventure, voyage et découverte, plutôt sympathique également. La course est, aujourd'hui, bien ancrée dans le calendrier de la classe. Cette saison, elle va permettre à nombre de marins de de préparer idéalement la Transat Jacques Vabre, au-delà du fait qu'elle a son intérêt propre », commente Halvard Mabire, le président de la Class40, bien conscient que l'épreuve possède de nombreux atouts, à commencer par son tracé. « Le parcours est, en effet, très complet dans la mesure où il peut offrir tous les types de temps, et notamment des phases de transitions parfois très complexes à gérer en cette période estivale », confirme Denis Hugues, le Directeur de la Course. « La première étape peut s'avérer très tactique, avec des passages successifs de fronts en cas de dépression, ou des vents de secteurs nord-est générés par l'anticyclone des Açores, qui permettent aux bateaux de filer au portant pour sortir du golfe de Gascogne. Cela ne les met toutefois pas à l'abri de se retrouver, ensuite, piégés dans les calmes Açoriens. Sur la section retour, si l'anticyclone est bien calé sur la France, alors les duos n'ont pas d'autres choix que de faire le tour de la « paroisse », comme cela avait été le cas lors de l'édition 2015. On se souvient que certains concurrents avaient alors dû remonter jusqu'à 30 milles du phare du Fastnet, dans le sud-ouest de l'Irlande, ce qui n'est pas anodin. Il est aussi possible que les duos fassent route directe et que ça aille très vite. Une année, ils avaient expédié le retour en seulement cinq jours. La météo n'est pas une science exacte et c'est justement ce qui fait la beauté et l'attrait de notre sport », ajoute Denis Hugues.

Un format plébiscité

Avis partagé par Aymeric Chappellier, le skipper d'AINA Enfance et Avenir qui, pour mémoire, avait terminé 3e de la dernière édition, en 2017, trois semaines seulement après la mise à l'eau de son nouveau bateau. « Cette Les Sables – Horta, je ne la raterais pour rien au monde. C'est une course toujours hyper intéressante et pour ma part, j'adore son format avec ses deux étapes de 1 250 milles. C'est un super entraînement pour la Transat Jacques Vabre, avec la sortie du golfe de Gascogne et le passage du cap Finisterre, toujours délicats. Cela nous oblige à travailler nos classiques et surtout, cela donne lieu à des bagarres effrénées jusqu'au bout. La course est même souvent relancée lorsque l'on arrive dans l'archipel portugais.

Quand on rentre dans les îles, c'est régulièrement très complexe et cela redistribue très souvent largement les cartes », relève le Rochelais qui prendra part à la course pour la troisième fois, et espère bien l'accrocher à son palmarès. « On va retrouver une grosse partie de la flotte de la Normandy Channel Race, mais aussi quelques nouvelles têtes. C'est sympa », annonce Aymeric, vainqueur des deux premières épreuves de la saison des Class40, indiscutablement l'un des grands favoris de la compétition qui retrouvera d'autres gros bras du support, à commencer par Pietro Luciani sur Eärendil au côté de Catherine Pourre, Jonas Gerckens sur Volvo ou encore William Mathelin Moreaux sur Beijafore, le bateau vainqueur de la Route du Rhum – Destination Guadeloupe 2018, mais également des fidèles tels que François Lassort (Bijouteries Lassort – Restaurant Tonton Louis), sociétaire du club Vendée Les Sables Course au Large, et aussi quelques nouveaux venus.

Un savoureux mélange de pros et d'amateurs

Parmi ces derniers, on citera notamment Martin Louchard et Frédérique Duchemin (Des Voiles et Martin), Pascal Fravallo et Guillaume Goumy (SOS Méditerranée) ou encore Vincent Leblay (Cre'Actuel) qui sera associé au très expérimenté Bertrand de Broc, ce dernier signant ainsi son retour sur le circuit après près de douze ans d'absence, sa dernière course en Class40 ayant été la Transat Jacques Vabre 2007 courue en double avec Marc Emig. « Vincent m'a donné un coup de pouce pour ma Route du Rhum en novembre dernier par le biais de son entreprise spécialisée dans la création de maisons individuelles, et j'ai accepté avec plaisir lorsqu'il m'a proposé de l'accompagner dans son défi de participer à sa première course au large. Il a, certes, peu d'expérience de la voile mais c'est une personnalité sportive et dynamique qui vient du domaine du motocross et qui apprend particulièrement vite », détaille Bertrand. Preuve que ce savoureux mix de compétition et d'aventure évoqué par Halvard Mabire séduit à la fois les marins les plus affûtés et les amateurs pur-jus. Un mélange comme on les aime aux Sables d'Olonne !

Les dates à retenir :

25 juin : arrivées des bateaux à Port Olona

28 juin : prologue de la course

30 juin : départ de la première étape

7/8 juillet : arrivées des bateaux à Horta

12 juillet : départ de la deuxième étape

18/19 juillet : arrivées des bateaux aux Sables d'Olonne

20 juillet : remise des prix



Départ dimanche des Sables - Horta, les 13 Class40 à la fête aux Sables d'Olonne - Inscrits
Ce dimanche à 13h02, le coup d'envoi des Sables – Horta, épreuve réservée aux Class40 en double et sans assistance, sera donné au large des côtes vendéennes. Les treize duos en lice s'élanceront alors pour le premier volet de la compétition, un morceau de 1 270 milles à destination des Açores.

Liste des inscrits aux Sables - Horta :

1. Aïna Enfance & Avenir (FRA 151), Aymeric Chappellier & Rodrigue Cabaz
2. Volvo (BEL 104), Jonas Gerckens & Benoit Hantzperg / Sophie Faguet
3. Beijaflore (FRA 154) William Mathelin Moreau & Amaury François / Marc Guillemot
4. Prendre la mer, agir pour la forêt (FRA 89), Mathieu Claveau & Christophe Fialon / Rémy Fermin
5. Up Sailing - Unis pour la planète (FRA 30), Morgane Ursault Poupon & Rémy Lhotellier
6. Eärendil (FRA 145), Catherine Pourre & Pietro Luciani
7. Colombre XL (FRA 101), Charles Louis Mourruau & Estelle Greck
8. SOS Méditerranée (FRA 141), Pascal Fravallo & Guillaume Goumy
9. Chocolats Paries - Coriolis Composites (FRA 109), Jean-Baptiste Daramy & Alexandre Hamlyn / Ludovic Daudois
10. Cré'actuel (FRA 148), Vincent Leblay & Bertrand De Broc / Briec Maisonneuve
11. Des voiles et Martin (FRA 113), Martin Louchart & Frédéric Duchemin
12. Bijouteries Lassort - Restaurant Tonton Louis (FRA 42), François Lassort & Thomas Lassort
13. Grizzli barber shop - Cabinet Z (FRA 61), Cédric de Kervenoael & Nicolas Boidevezi

https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/les-sables-horta-les-sables/class40-les-sables-horta-les-sables-un-banc-d-essai-pour-la-transat-jacques-vabre-5183fd5a-98e0-11e9-a7b5-5aebf47a9007?fbclid=IwAR2_r8oygwAl6nyOvtCH11Q3YPTi-9TF1b-miAXurnTzXIIOWJIHvSN9GH4



Class40. Les Sables-Horta-Les Sables. Un banc d'essai pour la Transat Jacques Vabre

C'est dimanche 30 juin que sera donné le départ de la première étape de Les Sables-Horta-Les Sables à destination de l'archipel des Açores. Tous les deux ans, cette course en double en Class40 réunit amateurs éclairés et habitués des podiums. Revue d'effectif et présentation du parcours.

Cette année encore, le plateau ne fait pas exception à la règle. On trouve, aux côtés des coureurs du large confirmés, plusieurs équipages qui viennent sans autre prétention que de naviguer proprement et profiter de l'opportunité pour partir à la découverte de l'archipel des Açores. Les Class40 ont énormément évolué ces dernières années et ce n'est pas faire injure aux tandems disposant de bateaux d'ancienne génération que considérer qu'ils n'ont que très peu de chances de viser une place d'honneur...

Les têtes d'affiche au rendez-vous

Ils avaient terminé la Normandy Channel Race avec quelques secondes d'écart. Autant dire que le duel entre *Aïna Enfance et Partage* (Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz) et *Eärändil* (Catherine Pourre – Pietro Luciani) promet d'être somptueux. Des marins talentueux qui connaissent leur machine sur le bout des écouteles, un parcours où les transitions s'évertuent à redistribuer la donne en permanence, tout est réuni pour que le suspense soit au rendez-vous.

D'autant que certains outsiders ne vont pas s'en laisser conter. Vincent Leblay (*Créactuel*) a fait appel à des valeurs sûres pour l'épauler, Bertrand de Broc pour la première étape et Brieuc Maisonneuve pour la deuxième. On n'oubliera pas non William Mathelin-Moreau (*Beijaflore*) qui pour l'occasion fera équipe avec un habitué du circuit Mini, Amaury François qui cédera sa place pour l'étape retour à Marc Guillemot. Enfin, même si son bateau n'est pas le plus récent du peloton, le Belge Jonas Gerkens (*Volvo*) compte bien faire parler son expérience du parcours, d'autant qu'il embarque aussi deux navigateurs talentueux. À charge pour Benoît Hantzperg, maître voilier de profession, de faire parler sa science du réglage avant de passer la main à la Havraise Sophie Faguet.

Voiles et Voiliers – 29 juin 2019

https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/les-sables-horta-les-sables/class40-les-sables-horta-les-sables-un-banc-d-essai-pour-la-transat-jacques-vabre-5183fd5a-98e0-11e9-a7b5-5aebf47a9007?fbclid=IwAR2_r8oygwAl6nyOvtCH11Q3YPTi-9TF1b-miAXurnTzXIIOWJIHvSN9GH4

Ministes et habitués du parcours

Neuf des concurrents au départ ont fait leurs armes en Mini avant de passer en Class40. Jonas Gerkens et Aymeric Chappellier ont même inscrit leur nom au palmarès de l'épreuve sœur Les Sables – Les Açores qui se courent sur le même parcours les années paires. Certains viendront faire une pige sur une des deux étapes tel Amaury François, Rémi Fermin ou Benoît Hantzperg : des jokers de luxe qui connaissent les pièges du parcours et notamment l'arrivée sur les Açores toujours délicate pour peu que l'anticyclone éponyme prenne ses aises. On a déjà vu des concurrents se faire piéger à moins d'un mille de l'arrivée, condamnés à voir les heures défiler en attendant que le vent daigne enfin se lever.

D'autres, s'ils n'ont pas usé leurs fonds de cirés sur les bancs des Minis, sont des abonnés de l'épreuve. Catherine Poure et Pietro Luciani en seront tous les deux à leur troisième participation à la course, un avantage évident quand il s'agit de déjouer les chausse-trappes du parcours.

Trois temps forts au menu

Usuellement, la première étape se joue en trois temps. Il faut tout d'abord s'extirper du golfe de Gascogne. Le passage du cap Finistère fait office de premier juge de paix. Au vu des fichiers météo, un renforcement des vents de Nord-Est est possible et les tandems devront faire un premier choix : gagner dans l'ouest ou longer les côtes de Galice à l'intérieur du DST pour profiter d'une navigation au portant dans du vent fort.

Tout dépendra en fait du plat de résistance, la traversée en haute mer entre l'Espagne et l'archipel portugais. Très souvent une dorsale anticyclonique se forme à mi-route qui fait le tri entre ceux qui auront été les plus rapides pour la traverser, voire la contourner, et les autres. Outre les fichiers météo, il convient aussi d'avoir un œil en permanence sur le baromètre, les directions des vents et les nuages. Intuition, sens marin et bonne lecture de l'évolution des systèmes seront déterminants.

Le dessert promet aussi sa part de surprises. Usuellement, l'approche de l'archipel des Açores se fait par le nord, mais il est arrivé parfois que certains concurrents audacieux ou particulièrement inspirés réussissent le hold-up parfait en contournant l'île de Pico (plus haut sommet du Portugal) par le sud. Une chose est certaine, les hauteurs des reliefs sont propices aux dévents de tous genres et demandent une vigilance permanente pour ne pas se faire piéger par des calmes. La fraîcheur physique joue son rôle à l'arrivée sur Horta.

Avant le départ de l'étape retour, les concurrents pourront profiter de l'escale açorienne. Entre la beauté des paysages, l'accueil particulièrement chaleureux des gens de Horta et la douceur des conditions, le départ laisse toujours un petit arrière-goût de nostalgie. C'est sans doute pour ça, que tant de concurrents récidivent.

Les Sables – Horta – Les Sables en bref

- Course réservée aux Class40 en double, courue toutes les années impaires
- Deux étapes : Les Sables-d'Olonne – Horta et retour soit 2 450 milles au total

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/les-sables-dolonne-85100/concours-equestre-course-de-voile-sardine-sonore-sort-en-vendee-ce-week-end-6422727>

 MENU

ouest
france 

Concours équestre, course de voile, sardine sonore... On sort en Vendée, ce week-end !   

 Votre e-mail

Départ de la course Les Sables-Horta

Partagez

 FACEBOOK

 FLIPBOARD

 MESSENGER

La course à la voile Les Sables-Horta a débarqué au ponton Vendée Globe mardi. Cette épreuve, organisée par l'association Vendée course au large, s'élancera dimanche 30 juin.

Elle se court en Class 40 en équipage, en double et couvrira un parcours de 2 540 milles (4 572 kilomètres). Le programme comporte un aller Les Sables-Horta jusqu'aux Açores, puis un retour depuis l'île de Faial aux Sables-d'Olonne. L'épreuve offre une multitude de choix stratégiques dans le golfe de Gascogne et dans l'Atlantique.

Départ de la course Les Sables-Horta

La course à la voile Les Sables-Horta a débarqué au ponton Vendée Globe mardi. Cette épreuve, organisée par l'association Vendée course au large, s'élancera dimanche 30 juin.

Elle se court en Class 40 en équipage, en double et couvrira un parcours de 2 540 milles (4 572 kilomètres). Le programme comporte un aller Les Sables-Horta jusqu'aux Açores, puis un retour depuis l'île de Faial aux Sables-d'Olonne. L'épreuve offre une multitude de choix stratégiques dans le golfe de Gascogne et dans l'Atlantique.

Les Class40 à la fête aux Sables d'Olonne



Les Class40 à la fête aux Sables d'Olonne

Alors que les treize Class40 engagés dans la 7^e édition de la Les Sables – Horta ont pris leurs quartiers à Port-Olona depuis mercredi dernier, les duos peaufinent les derniers détails de leur préparation et les organisateurs, épaulés par la ville des Sables d'Olonne et Vendée Tourisme, mettent les petits plats dans les grands, au propre comme au figuré. Ce vendredi, avant-veille du grand départ, ces derniers ont, à la fois, organisé une grande parade des bateaux en baie des Sables, offrant ainsi aux promeneurs un joli spectacle, puis un grand dîner sur le ponton du Vendée Globe qui se tiendra ce soir, pour le plus grand plaisir des coureurs, ravis de cette surprise de chef !

Ce dimanche à 13h02, le coup d'envoi de la Les Sables – Horta, épreuve réservée aux Class40, en double et sans assistance, sera donné au large des côtes Vendéennes. Les treize duos en lice s'élanceront alors pour le premier volet de la compétition, un morceau de 1 270 milles à destination des Açores. L'heure est donc aux derniers contrôles de jauge et de sécurité, mais aussi aux derniers préparatifs pour les treize tandems en lice. La parade que leur avait réservé la Direction de course ce vendredi après-midi leur a ainsi permis de répéter leurs gammes une dernière fois, puis de valider les ultimes détails techniques avant le passage aux choses sérieuses. « C'est toujours intéressant d'effectuer une dernière sortie avant le jour J, même s'il est vrai qu'à deux jours du départ, on piaffe déjà tous d'impatience de prendre le large et d'en découdre », explique Nicolas Boidevezi, co-skipper de Cédric de Kervenoael sur Grizzli barber shop – Cabinet Z. S'il s'apprête à prendre part à la course pour la première fois, l'Alsacien connaît toutefois déjà bien le tracé pour avoir participé à trois reprises à la Les Sables – Les Açores – Les Sables, également organisée par le club Les Sables d'Olonne Vendée Course au Large. « La perspective de retrouver ce parcours fait plaisir. C'est assurément le plus beau et le plus intéressant de la course au large. Les transitions s'enchaînent et toutes les 24 heures, il y a des décisions à prendre. Cela impose un certain rythme. C'est vraiment un condensé de transat et c'est un super exercice », détaille le navigateur qui s'attend à de belles conditions pour cet aller entre la Vendée et Faïal. « Les derniers routages sont plutôt rapides car la météo est ultra favorable. On devrait, en effet, bénéficier d'une situation très classique, vraiment comme dans les livres. Ça ne va pas forcément être simple mais ce sera, à coup sûr, très plaisant », se réjouit Nicolas

<https://www.adonnante.com/47638-course-au-large-class40-les-sables-horta-2019-les-class40-a-la-fete-aux-sables-dolonne/>

Dans ce contexte, il y a même à parier que les premiers parviennent à avaler la distance en moins de cinq jours et fassent tomber le record établi par le duo Yannick Bestaven / Pierre Brasseur lors de l'édition 2015, dans le sens retour, en 4 jours 17 heures et 38 minutes. « Cette Les Sables – Horta est toujours une belle aventure, mais cette édition s'annonce très prometteuse », assure Nicolas Boidevezi.

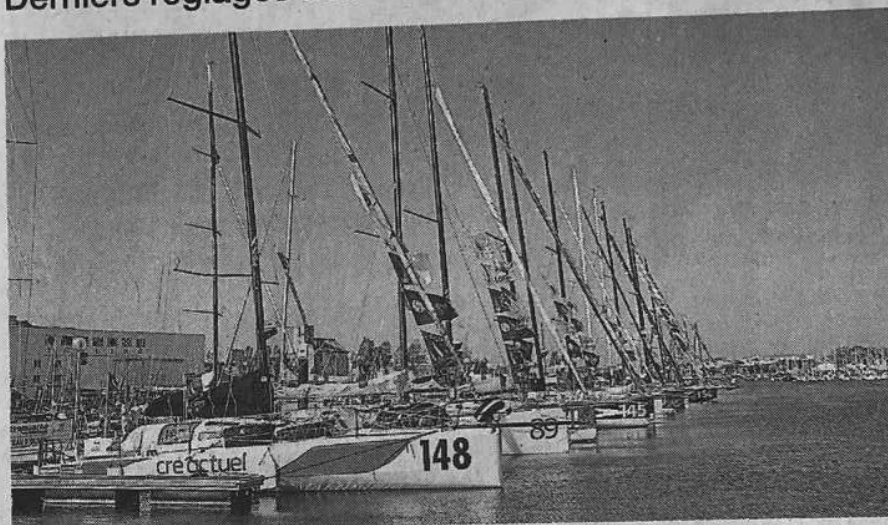
Entre terre et mer

Sur l'eau, tout semble donc réuni pour faire de cette 7e Les Sables – Horta une belle édition, mais cela devrait se vérifier à terre également et ce, dès ce soir. A 19h30, les concurrents ont, en effet, un rendez-vous tout à fait particulier. Et pour cause, le traditionnel dîner des skippers aura lieu cette année sur le ponton du Vendée Globe. Un dîner de prestige organisé en partenariat avec la Ville des Sables d'Olonne et Vendée Tourisme, et concocté par trois chefs locaux : Nicolas Ferré du restaurant Quai des Saveurs aux Sables d'Olonne, puis Thomas et Magali Bourmaud de l'établissement Le Petit Saint-Thomas à La Garnache. « C'est toujours un challenge de monter ce genre de table car on ne travaille pas dans nos conditions habituelles. Il y a toujours des imprévus auxquels il faut palier d'autant qu'on n'a pas tout le matériel domestique. On utilise un minimum de points chauds puisqu'on ne se sert que d'une induction, d'une plancha et d'un four, mais c'est un joli défi, surtout pour 100 couverts. Nous sommes très heureux de le relever. Cela nous sort un peu de notre quotidien. De plus, cela s'annonce un joli moment de partage avec les marins », explique Nicolas Ferré, impliqué depuis de nombreuses années au côté du club Les Sables d'Olonne Vendée Course au Large. Alors, pour événement exceptionnel, menu exceptionnel ? Affirmatif. « Les organisateurs ont souhaité un menu terre et mer. Avec mes confrères, nous avons donc travaillé dans ce sens en sélectionnant des produits de saison, c'est-à-dire la langoustine, l'agneau, la salicorne et la fraise. Ceux-ci sont utilisés dans des recettes que nous maîtrisons. Le but, c'est vraiment que les gens soient contents », ajoute le chef Sablais dont les mets seront accompagnés de vins Marrenon. De quoi régaler les papilles des marins qui trouveront sans doute un peu fades leurs plats lyophilisés après ça, mais qui ne boudront assurément pas leur plaisir !

Liste des inscrits :

Aïna Enfance & Avenir (FRA 151), Aymeric Chappellier & Rodrigue Cabaz
Volvo (BEL 104), Jonas Gerckens & Benoit Hantzperg / Sophie Faguet
Beijaflora (FRA 154) William Mathelin Moreau & Amaury François / Marc Guillemot
Prendre la mer, agir pour la forêt (FRA 89), Mathieu Claveau & Christophe Fialon / Rémy Fermin
Up Sailing – Unis pour la planète (FRA 30), Morgane Ursault Poupon & Rémy Lhotellier
Eärendil (FRA 145), Catherine Pourre & Pietro Luciani
Colombre XL (FRA 101), Charles Louis Mourruau & Estelle Greck
SOS Méditerranée (FRA 141), Pascal Fravallo & Guillaume Goumy
Chocolats Paries – Coriolis Composites (FRA 109), Jean-Baptiste Daramy & Alexandre Hamlyn / Ludovic Daudois
Cré'actuel (FRA 148), Vincent Leblay & Bertrand De Broc / Briec Maisonneuve
Des voiles et Martin (FRA 113), Martin Louchart & Frédéric Duchemin
Bijouteries Lassort – Restaurant Tonton Louis (FRA 42), François Lassort & Thomas Lassort
Grizzli barber shop – Cabinet Z (FRA 61), Cédric de Kervenoael & Nicolas Boidevezi

Derniers réglages des classe 40 avant les Açores



La flotte des classe 40 est parée au départ de la course vers Faial, aux Açores.

CRÉDIT PHOTO : CHRISTOPHE BRESCHI

Le compte à rebours de la course Les Sables-Horta-Les Sables est lancé. Les skippers partiront dimanche, à 13 h 02, à destination de l'île de Faial, dans l'archipel des Açores.

Treize bateaux sont en lice pour cette course avec des noms de la voile comme Marc Guillemot et Bertrand de Broc. Une régata d'échauffement

est prévue le vendredi 28 juin, à partir de 14 h devant Les Sables. Les voiliers commenceront à partir de 12 h pour rallier le départ.

La course se déroule en duo et l'aller et retour jusqu'aux Açores impose un parcours de 2540 milles (4572 kilomètres).

Sports

Voile

Morgane Ursault-Poupon, au nom de la biodiversité

Les Sables-Horta-Les Sables (prologue). La fille du célèbre navigateur, en recherche de sponsors sensibles à sa cause, souhaite délivrer un message sur la préservation de la nature.

Même si elle porte un nom composé, il était évident que l'histoire de son père Philippe allait la rattraper. On ne se défait pas comme ça d'un virus inoculé toute petite, à bord du voilier familial, à sillonner le grand Sud. Morgane Ursault-Poupon et la mer, c'est une longue histoire d'amour. En famille, en convoyage, ou comme second d'un voilier de croisière touristique (Uruguay, Ushuaia, Antarctique...), elle a enquéillé 50 000 milles en mer, et passé 15 fois le cap Horn.

En 2018, la native de Vannes se lance dans la navigation hauturière en mode compétition, sur les traces du père : pour sa première course au large en solitaire, elle termine 27^e, en Class 40, de la Route du Rhum. Une épreuve que papa Philippe avait remportée en 1986...

Hier, avec Rémy Lhotellier, elle a pris part au prologue de la 7^e édition des Sables-Horta-Les Sables, course en double et sans assistance, réservée aux Class40.

Dimanche, le duo s'élancera pour un parcours de 2 540 milles en deux étapes, sous forme d'aller-retour entre Les Sables et Horta aux Açores, à bord d'« Up sailing - Unis pour la planète », embarcation de 12 ans la plus ancienne de la flotte. Objectif : une qualification pour la Transat Jacques-Vabre en octobre.

Le programme hivernal 2020 revê-



Morgane Ursault-Poupon a pour marraine Audrey Pulvar, engagée comme elle dans la transition écologique.

tira ensuite des accents antillais (Caribbean 600, Voile Saint-Barth, Heineken Regata), avant Québec-Saint-Malo en juillet. « J'ai un bon sens marin, mais je dois améliorer mes qualités de régatière, en termes de météo, stratégie, routage, réglages fins, comportement... J'ai

beaucoup progressé sur la Route du Rhum », distille la Bretonne de 33 ans, qui a grandi à La Trinité-sur-Mer, et a de la famille aux Achards.

Le hic : après avoir porté les couleurs de Fleury Michon sur le Rhum, Morgane Ursault-Poupon est aujourd'hui en quête de sponsors.

« Je me fais remarquer grâce, ou à cause, de mon nom, mais cela ne rend pas plus facile ma recherche de sponsors », constate « la fille de. »

Elle vit la course comme une aventure. Mais aussi avec l'envie de partager sa « grande sensibilité à la préservation de l'environnement. C'est le message fort que je souhaite faire passer. Je sensibilise les enfants dans les écoles. J'agis au quotidien, en utilisant le moins possible de produits plastiques, en mangeant bio... Industriels et consommateurs doivent jouer leur rôle ».

Il n'y a plus de temps à perdre, selon elle. « Sur les côtes d'Amérique du Sud, dans des endroits isolés, beaucoup de déchets plastiques flottent, ou recouvrent les plages. Ce n'est pas un mythe. »

Diplômée en 2006 en Gestion et maîtrise de l'eau, et spécialisée en développement durable, la digne héritière de « maître Philou » observe la nature, et comprend le monde tel qu'il va.

Tout en se projetant un peu vers le Vendée Globe 2024. « Ce serait le Graal, le rêve ultime. Si un bon sponsor, si possible sensible à ma cause, se manifeste, j'y vais avec plaisir. » D'ici là, la néophyte de la course au large continuera de colporter son message.

Benoît Quaireau

France 3 Pays de La Loire – 30 juin 2019

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/emissions/jt-1213-pays-de-la-loire>



Citation lors du JT 12/13 du 30 juin

https://actu.fr/pays-de-la-loire/sables-dolonne_85194/les-sables-dolonne-treize-class40-engages-sur-sables-horta-selancent-premiere-etape_25580122.html

» Pays de la Loire » **LES SABLES**
Vendée Journal

Société

Faits divers

Économie

Politique

Loisirs-Culture

Sports

Insolite

Les Sables-d'Olonne : les treize Class40 engagés sur Les Sables – Horta s'élancent pour la première étape

Les treize Class40 engagés sur Les Sables - Horta viennent de s'élancer, ce dimanche 30 juin, pour la première étape.

© Publié le 30 juin 19 à 12:12



Les Sables-d'Olonne : les treize Class40 engagés sur Les Sables – Horta s'élancent pour la première étape

Les treize Class40 engagés sur Les Sables - Horta viennent de s'élancer, ce dimanche 30 juin, pour la première étape.

Ils viennent de larguer les amarres. Les 13 **Class40** engagés sur l'épreuve **Les Sables – Horta**, organisée par **Les Sables Vendée Course au Large**, ont remonté le chenal ce dimanche 30 juin.

Cap sur les Açores à l'occasion de la première épreuve de cette course en double sans assistance.

C'est en baie des Sables à 13 h 02 que la flotte sera officiellement lâchée.

Les organisateurs :

Les treize duos en lice s'élanceront alors pour le premier volet de la compétition, un morceau de 1 270 milles à destination des Açores

Les voiliers sont attendus à Horta les 7 et 8 juillet.

Puis, le retour avec la seconde étape dont le départ interviendra le 12 juillet.

18 et 19 juillet

La petite flotte regagnera port Olona les 18 et 19 juillet. Quel tandem inscrira son nom au palmarès remportant cette 7e édition ?



Aux Sables-d'Olonne, elle crée un savon pour se laver dans l'eau de mer

Ce nouveau produit de Patricia Lecoup devrait plaire aux surfeurs et aux skippers. Il mousse dans l'eau salée... « L'année dernière, beaucoup de personnes me disaient qu'elles aimeraient bien un savon qui mousse dans l'eau salée », explique Patricia Lecoup. Dans la tête de l'ex-laborantine, devenue fabricante de cosmétiques, ça fait tilte car « la seule huile qui permette ça, c'est l'huile de coco ».

Après plusieurs mois d'élaboration, ce fameux savon Cococéan a fait son apparition dans son magasin le samedi 29 juin, mais aussi... en mer. Car les 30 skippers de la course Les Sables-Horta-Les Sables se sont vus offrir ce nouveau produit qui devrait leur permettre « d'économiser l'eau douce en mer ».

Pour les autres, cette création est en vente à 8,50 € à la Savonnerie sablaise, 11 rue Joseph Bénatier à La Chaume, aux Sables-d'Olonne.

France 3 Pays de la Loire – 30 juin 2019

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/emissions/jt-1920-pays-loire>



JT 19/20 : 20 sec de reportage sur le départ en Baie des Sables



<https://www.letelegramme.fr/voile/les-sables-horta-class40-un-demarrage-sur-les-chapeaux-de-ro-30-06-2019-12326498.php>



Les Sables - Horta (Class40). Un démarrage sur les chapeaux de roue

Ce dimanche, à 13 h 02, les 13 Class40 engagés dans la 7^e édition des Sables - Horta ont pris le départ de la première étape de l'épreuve. Après six heures course, c'est le duo de « Beijaflor », William Mathelin Moreau et Amaury François, qui avait pris les commandes. Cap sur les Açores, où les premiers sont attendus vendredi soir au mieux.

Parti bâbord amure en bout de ligne, le duo Vincent Leblay - Bertrand de Broc a été le plus prompt à s'élancer. Reste que s'il a été le premier à enrrouler la bouée de dégagement, le tandem Aymeric Chappellier - Rodrigue Cabaz avait repris les commandes à l'issue du petit parcours spectacle avant de céder le leadership au binôme Catherine Pourre - Pietro Luciani puis à la paire William Mathelin Moreau - Amaury François dans la soirée.

« Il ne faudra pas être trop gourmand »

D'emblée, le ton a donc donné : ça va batailler ferme sur la route de Faïal, d'autant que si la descente jusqu'à l'archipel portugais devrait faire la part belle à la vitesse et à la finesse des trajectoires, la traversée des îles Açoriennes se profile délicate et susceptible de rebattre les cartes. « On sait que tout le monde va être vraiment à fond et qu'on va profiter d'un beau tapis roulant pour rejoindre l'archipel. Il faudra bien jouer l'arrivée et notamment les placements car on sera tenté de faire des routes directes mais ce sera sans doute risqué avec les dévents des îles. Il ne faudra pas être trop gourmand », a commenté William Mathelin Moreau, skipper de « Beijaflor ».

Sentiment partagé par le skipper d'« Aïna Enfance et Avenir ». « On a encore quelques incertitudes pour la fin de parcours. Selon le déplacement de l'anticyclone des Açores, ça peut devenir compliqué en devenant mou et aléatoire. En attendant, ce qui nous attend, c'est pas mal, d'autant qu'on va rester très proche de l'orthodromie. En clair, on va faire peu d'écart de route. Cela ne va pas ouvrir le jeu en grand en termes de stratégie, en revanche, il va falloir réussir à maintenir un rythme rapide tout du long, trouver les bons angles et bien faire marcher la machine. Il faudra naviguer en finesse même si ça va tartiner », a souligné Aymeric Chappellier. Les premiers sont attendus vendredi dans la soirée... au mieux.

Pointage, dimanche à 19 h1. Beijaflor (William Mathelin Moreau - Amaury François) à 1 224, 1 milles de l'arrivée

2. Eärendil (C. Pourre - P. Luciani) à 0,2 mille du leader
3. Aïna Enfance et Avenir (A. Chappellier - R. Cabaz) à 0,4 m
4. Volvo (J. Gerckens - B. Hantzperg) à 1,4 m
5. Cré'actuel (V. Leblay - B. De Broc) à 4,2 m. (13 classés)

#Class40

Les Sables – Horta 2019 : Les 13 duos en lice se sont élancés pour la première étape de l'épreuve

dimanche 30 juin 2019 – Rédaction SSS [Source RP]



Les Sables - Horta 2019 : Les 13 duos en lice se sont élancés pour la première étape de l'épreuve

Comme prévu, ce dimanche à 13h02 précises, le coup d'envoi de la 7^e édition des Sables – Horta a été donné dans un flux de nord-ouest soufflant entre 10 et 12 nœuds. Les 13 duos en lice se sont ainsi élancés pour la première étape de l'épreuve, un morceau de 1 270 milles à destination de Faial. Si la paire Vincent Leblay – Bertrand de Broc (Cré'actuel) a pris le meilleur départ et enroulé en tête la première marque, au moment de mettre franchement le cap au large, une fois le petit parcours de dégagement mouillé en baie des Sables d'Olonne bouclé, c'est le tandem Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz (AINA Enfance et Avenir) qui occupait les commandes de la flotte, confirmant ainsi d'emblée son statut de favori. Reste que la course ne fait que commencer et que si elle s'annonce rapide - les derniers routages laissant envisager une arrivée à Horta en cinq jours pour les premiers -, elle reste semée d'embûches. Et pour cause, si la descente jusqu'à l'archipel portugais devrait faire la part belle à la vitesse et à la finesse des trajectoires, la traversée des îles Açoriennes se profile délicate et susceptible de rebattre les cartes.

« Franchement, ce qui nous attend, c'est pas mal, d'autant qu'on va rester très proche de l'orthodromie. En clair, on va faire peu d'écart de route. Cela ne va pas ouvrir le jeu en grand en termes de stratégie, en revanche, il va falloir réussir à maintenir un rythme rapide tout du long, trouver les bons angles et bien faire marcher la machine. Il faudra naviguer en finesse même si ça va tartiner », a expliqué Aymeric Chappellier qui s'attend donc à une descente tout schuss vers les Açores au portant, chose que confirme Christian Dumard, consultant météo et routeur de la course. « La situation n'a pas évolué depuis hier. Les concurrents vont conserver un régime de nord nord-ouest pour 12-25 nœuds de bout en bout ou presque. Ils vont, en effet, glisser entre un anticyclone qui se trouve dans le nord des Açores puis une dépression qui se situe au large de l'Espagne et ne bouge pas beaucoup. Cette première manche, devrait donc être très rapide même s'il demeure une petite incertitude sur la fin du parcours qui pourrait se jouer dans du vent très faible ». De fait, la position de l'anticyclone des Açores à cinq jours pose quelques questions, et selon son déplacement, les derniers milles de cette première manche pourraient bien se révéler complexes. « On peut clairement rallonger la course de 36 heures si ça devient mou et aléatoire et alors s'arracher les cheveux comme il faut pour trouver la bonne route », a ajouté le skipper d'AINA Enfance et Avenir qui s'est donc installé en tête de meute ce dimanche après-midi, à l'issue du petit parcours spectacle effectué au large de la grande plage des Sables d'Olonne, et qui compte bien le rester jusqu'au bout. « Aymeric et Rodrigue sont annoncés comme les favoris et ce sont clairement de gros clients car ils maîtrisent leur machine sur le bout des doigts et sont très rapides, mais la fin de parcours reste encore un peu aléatoire car ça peut potentiellement tamponner dans l'anticyclone, bien nommé, des Açores.

Rien ne sera joué jusque dans les dernières longueurs », annonce Jonas Gerkens qui se prépare, lui aussi, à attaquer pied au plancher la longue descente jusqu'à Graciosa, l'île la plus nord de l'archipel, avant que le jeu se corse davantage entre les îles volcaniques qui culminent jusqu'à 2 351 mètres et créent, logiquement, d'importantes zones de dévents.

Soigner les réglages et tenir la cadence

« Ces premiers jours, la cadence va être élevée et avec Ben (Hantzperg), ça nous va bien. On sait que si on veut réussir à compenser l'âge de notre bateau par rapport aux plus récents, il va falloir que l'on soit bon et rapide. On s'est préparé à ça. Des options risquent quand même de se dessiner au niveau du cap Finisterre. Intérieur ou extérieur du DST (dispositif de séparation de trafic), il faudra sans doute choisir. La décision sera certainement influencée par la position d'un petit minimum dépressionnaire qui se trouve actuellement entre les Açores et le Portugal. Ça va, certes, être un peu du tout schuss, mais il faudra aussi faire fonctionner le cerveau malgré tout », a souligné le navigateur belge qui participe pour la première fois à l'épreuve mais qui connaît déjà bien le parcours pour l'avoir effectué à trois reprises en Mini 6.50 dans le cadre de la Les Sables – Les Açores – Les Sables, et avec succès puisque chacune de ses participations se sont soldées par un podium. Si les conditions laissent, pour l'heure, plutôt à penser que les bateaux vont passer relativement au large du fameux cap Finisterre évoqué par Jonas, il n'est, de fait, pas impossible que certains soient tentés malgré tout d'infléchir leur route au sud pour raser la pointe au nord-ouest de la péninsule Ibérique et profiter de l'accélération du vent à cet endroit. Si cela venait à se confirmer, c'est dès la nuit prochaine que l'on devrait voir se dessiner certains placements. A suivre donc. Texte Perrine Vangilve

Ils ont dit :

Morgane Ursault Poupon, skipper de UP Sailing – Unis pour la planète : « Lors de cette première étape, on va avoir essentiellement des conditions portantes. On a un des bateaux, sinon le bateau le plus vieux de la flotte, mais il aime ce type d'allures et il y a moyen de le pousser un peu quand même. Il est clair que les premiers vont imposer un rythme soutenu et pour suivre, il va falloir se donner à fond. Ça risque d'être bien fatigant mais sur une étape de 1 270 milles, il y a moyen de se donner à 300%. Jusqu'au bout, rien ne sera jamais joué. Dans l'archipel, il va falloir jouer les effets de site et il va assurément y avoir des surprises. Cela promet de la sacrée bagarre. J'ai récemment fait deux stops au Açores lors de convoyages, mais c'est la première fois que je vais y aller en course. Je suis vraiment contente de participer à cette Les Sables – Horta. »

William Mathelin Moreau, skipper de Beijaflor : « Ça va être rapide, tonique et actif. C'est stimulant de savoir qu'on va avoir du vent. On a un bon bateau et on va essayer de le faire marcher au mieux. Le travers et le reaching sont des allures où il va bien mais on n'oublie pas qu'en face, il y a quand même de très gros clients, à commencer par Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz. Cette course va être un super test en vue de la Transat Jacques Vabre, à la fois pour notre duo et pour valider les modifications que nous avons faites cet hiver et depuis les dernières courses. On sait que tout le monde va être vraiment à fond et qu'on va profiter d'un beau tapis roulant pour rejoindre l'archipel. Il faudra bien jouer l'arrivée et notamment les placements car on sera tenté de faire des routes directes mais ce sera sans doute risqué avec les dévents des îles. Il ne faudra pas être trop gourmand. L'objectif c'est d'arriver et d'essayer de jouer devant. On va donner le maximum. »

Martin Louchard, skipper de Des voiles et Martin : « C'est cool parce que ça va aller plutôt vite. On va débouler sur une grande piste et il faudra être sur les réglages pour être le plus rapide possible. Notre but, à Frédéric (Duchemin) et à moi sur cette Les Sables – Horta, c'est d'engranger des milles et de nous qualifier pour la Transat Jacques Vabre. On part sans objectif de résultat sur la première étape et on verra bien lequel on se donnera ensuite pour la deuxième. On s'attend à ce que les premiers impriment un rythme assez élevé. De notre côté, on va tenir nos quarts d'une heure et demie, comme on a l'habitude de faire même si au large, on a encore peu d'expérience. On a beaucoup navigué à Granville et fait des épreuves comme le Tour de l'île de Wight ou le Tour des Ports de la Manche. C'est la première fois qu'on va aux Açores et on est super content. Ça va vraiment être top ! »

Pascal Fravallo, skipper de SOS Méditerranée : « Ça s'annonce super bien. A priori, on va avoir pas mal de portant dès le départ. Ce qui nous attend a l'air assez intéressant sur le plan tactique car il semble y avoir pas mal d'options et de choses qui peuvent se décanter. On s'attendait à une grande ligne droite mais il va y avoir plein de petits phénomènes à aborder. C'est la première fois que je vais aux Açores. Avec Guillaume (Goumy), nous avons monté un projet d'amis. Lui a découvert la voile il y a seulement deux ans tandis que de mon côté, je suis skipper pro. Notre objectif est donc de travailler et de progresser ensemble en vue de la Transat Jacques Vabre. C'est la deuxième course de notre saison et on l'aborde de la même manière que la première, avec toutefois un peu plus d'expérience et d'assurance. La traversée du golfe de Gascogne va être une première pour nous deux. Le stress monte petit à petit ! »



Les Sables - Horta 2019 : Les 13 duos en lice se sont élancés pour la première étape de l'épreuve

Comme prévu, ce dimanche à 13h02 précises, le coup d'envoi de la 7^e édition des Sables – Horta a été donné dans un flux de nord-ouest soufflant entre 10 et 12 nœuds. Les 13 duos en lice se sont ainsi élancés pour la première étape de l'épreuve, un morceau de 1 270 milles à destination de Faial. Si la paire Vincent Leblay – Bertrand de Broc (Cré'actuel) a pris le meilleur départ et enroulé en tête la première marque, au moment de mettre franchement le cap au large, une fois le petit parcours de dégagement mouillé en baie des Sables d'Olonne bouclé, c'est le tandem Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz (AINA Enfance et Avenir) qui occupait les commandes de la flotte, confirmant ainsi d'emblée son statut de favori. Reste que la course ne fait que commencer et que si elle s'annonce rapide - les derniers routages laissant envisager une arrivée à Horta en cinq jours pour les premiers -, elle reste semée d'embûches. Et pour cause, si la descente jusqu'à l'archipel portugais devrait faire la part belle à la vitesse et à la finesse des trajectoires, la traversée des îles Açoriennes se profile délicate et susceptible de rebattre les cartes.

« Franchement, ce qui nous attend, c'est pas mal, d'autant qu'on va rester très proche de l'orthodromie. En clair, on va faire peu d'écart de route. Cela ne va pas ouvrir le jeu en grand en termes de stratégie, en revanche, il va falloir réussir à maintenir un rythme rapide tout du long, trouver les bons angles et bien faire marcher la machine. Il faudra naviguer en finesse même si ça va tartiner », a expliqué Aymeric Chappellier qui s'attend donc à une descente tout schuss vers les Açores au portant, chose que confirme Christian Dumard, consultant météo et routeur de la course. « La situation n'a pas évolué depuis hier. Les concurrents vont conserver un régime de nord nord-ouest pour 12-25 nœuds de bout en bout ou presque. Ils vont, en effet, glisser entre un anticyclone qui se trouve dans le nord des Açores puis une dépression qui se situe au large de l'Espagne et ne bouge pas beaucoup. Cette première manche, devrait donc être très rapide même s'il demeure une petite incertitude sur la fin du parcours qui pourrait se jouer dans du vent très faible ». De fait, la position de l'anticyclone des Açores à cinq jours pose quelques questions, et selon son déplacement, les derniers milles de cette première manche pourraient bien se révéler complexes. « On peut clairement rallonger la course de 36 heures si ça devient mou et aléatoire et alors s'arracher les cheveux comme il faut pour trouver la bonne route », a ajouté le skipper d'AINA Enfance et Avenir qui s'est donc installé en tête de meute ce dimanche après-midi, à l'issue du petit parcours spectacle effectué au large de la grande plage des Sables d'Olonne, et qui compte bien le rester jusqu'au bout. « Aymeric et Rodrigue sont annoncés comme les favoris et ce sont clairement de gros clients car ils maîtrisent leur machine sur le bout des doigts et sont très rapides, mais la fin de parcours reste encore un peu aléatoire car ça peut potentiellement tamponner dans l'anticyclone, bien nommé, des Açores.

<https://www.adonnante.com/47643-course-au-large-class40-les-sables-horta-2019-en-route-pour-horta/>

Rien ne sera joué jusque dans les dernières longueurs », annonce Jonas Gerkens qui se prépare, lui aussi, à attaquer pied au plancher la longue descente jusqu'à Graciosa, l'île la plus nord de l'archipel, avant que le jeu se corse davantage entre les îles volcaniques qui culminent jusqu'à 2 351 mètres et créent, logiquement, d'importantes zones de dévents.

Soigner les réglages et tenir la cadence

« Ces premiers jours, la cadence va être élevée et avec Ben (Hantzperg), ça nous va bien. On sait que si on veut réussir à compenser l'âge de notre bateau par rapport aux plus récents, il va falloir que l'on soit bon et rapide. On s'est préparé à ça. Des options risquent quand même de se dessiner au niveau du cap Finisterre. Intérieur ou extérieur du DST (dispositif de séparation de trafic), il faudra sans doute choisir. La décision sera certainement influencée par la position d'un petit minimum dépressionnaire qui se trouve actuellement entre les Açores et le Portugal. Ça va, certes, être un peu du tout schuss, mais il faudra aussi faire fonctionner le cerveau malgré tout », a souligné le navigateur belge qui participe pour la première fois à l'épreuve mais qui connaît déjà bien le parcours pour l'avoir effectué à trois reprises en Mini 6.50 dans le cadre de la Les Sables – Les Açores – Les Sables, et avec succès puisque chacune de ses participations se sont soldées par un podium. Si les conditions laissent, pour l'heure, plutôt à penser que les bateaux vont passer relativement au large du fameux cap Finisterre évoqué par Jonas, il n'est, de fait, pas impossible que certains soient tentés malgré tout d'infléchir leur route au sud pour raser la pointe au nord-ouest de la péninsule Ibérique et profiter de l'accélération du vent à cet endroit. Si cela venait à se confirmer, c'est dès la nuit prochaine que l'on devrait voir se dessiner certains placements. A suivre donc. Texte Perrine Vangilve

Ils ont dit :

Morgane Ursault Poupon, skipper de UP Sailing – Unis pour la planète : « Lors de cette première étape, on va avoir essentiellement des conditions portantes. On a un des bateaux, sinon le bateau le plus vieux de la flotte, mais il aime ce type d'allures et il y a moyen de le pousser un peu quand même. Il est clair que les premiers vont imposer un rythme soutenu et pour suivre, il va falloir se donner à fond. Ça risque d'être bien fatigant mais sur une étape de 1 270 milles, il y a moyen de se donner à 300%. Jusqu'au bout, rien ne sera jamais joué. Dans l'archipel, il va falloir jouer les effets de site et il va assurément y avoir des surprises. Cela promet de la sacrée bagarre. J'ai récemment fait deux stops au Açores lors de convoyages, mais c'est la première fois que je vais y aller en course. Je suis vraiment contente de participer à cette Les Sables – Horta. »

William Mathelin Moreau, skipper de Beijaflora : « Ça va être rapide, tonique et actif. C'est stimulant de savoir qu'on va avoir du vent. On a un bon bateau et on va essayer de le faire marcher au mieux. Le travers et le reaching sont des allures où il va bien mais on n'oublie pas qu'en face, il y a quand même de très gros clients, à commencer par Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz. Cette course va être un super test en vue de la Transat Jacques Vabre, à la fois pour notre duo et pour valider les modifications que nous avons faites cet hiver et depuis les dernières courses. On sait que tout le monde va être vraiment à fond et qu'on va profiter d'un beau tapis roulant pour rejoindre l'archipel. Il faudra bien jouer l'arrivée et notamment les placements car on sera tenté de faire des routes directes mais ce sera sans doute risqué avec les dévents des îles. Il ne faudra pas être trop gourmand. L'objectif c'est d'arriver et d'essayer de jouer devant. On va donner le maximum. »

Martin Louchard, skipper de Des voiles et Martin : « C'est cool parce que ça va aller plutôt vite. On va débouler sur une grande piste et il faudra être sur les réglages pour être le plus rapide possible. Notre but, à Frédéric (Duchemin) et à moi sur cette Les Sables – Horta, c'est d'engranger des milles et de nous qualifier pour la Transat Jacques Vabre. On part sans objectif de résultat sur la première étape et on verra bien lequel on se donnera ensuite pour la deuxième. On s'attend à ce que les premiers impriment un rythme assez élevé. De notre côté, on va tenir nos quarts d'une heure et demie, comme on a l'habitude de faire même si au large, on a encore peu d'expérience. On a beaucoup navigué à Granville et fait des épreuves comme le Tour de l'île de Wight ou le Tour des Ports de la Manche. C'est la première fois qu'on va aux Açores et on est super content. Ça va vraiment être top ! »

Adonnante – 30 juin 2019

<https://www.adonnante.com/47643-course-au-large-class40-les-sables-horta-2019-en-route-pour-horta/>

Pascal Fravallo, skipper de SOS Méditerranée : « Ça s'annonce super bien. A priori, on va avoir pas mal de portant dès le départ. Ce qui nous attend a l'air assez intéressant sur le plan tactique car il semble y avoir pas mal d'options et de choses qui peuvent se décanter. On s'attendait à une grande ligne droite mais il va y avoir plein de petits phénomènes à aborder. C'est la première fois que je vais aux Açores. Avec Guillaume (Goumy), nous avons monté un projet d'amis. Lui a découvert la voile il y a seulement deux ans tandis que de mon côté, je suis skipper pro. Notre objectif est donc de travailler et de progresser ensemble en vue de la Transat Jacques Vabre. C'est la deuxième course de notre saison et on l'aborde de la même manière que la première, avec toutefois un peu plus d'expérience et d'assurance. La traversée du golfe de Gascogne va être une première pour nous deux. Le stress monte petit à petit ! »

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/vendee/sables-olonne-0/voile-coup-envoi-7e-edition-sables-horta-1693004.html>

★ / PAYS DE LA LOIRE / VENDÉE / LES SABLES-D'OLONNE

Voile : coup d'envoi de la 7e édition des Sables - Horta



Voile : coup d'envoi de la 7e édition des Sables – Horta

Ils se sont élancés à 13h02 précises, le dimanche 30 juin. Les 13 duos en lice pour la 7e édition des Sables – Horta. La première étape compte 1 270 milles à destination de Faial, dans l'archipel des Açores.

Le coup d'envoi de la 7e édition des Sables – Horta a été donné dans un flux de nord-ouest soufflant entre 10 et 12 nœuds.

La première étape de l'épreuve emmènera les concurrents sur 1 270 miles en direction de Faial, dans la partie portugaise de l'archipel des Açores.

Si c'est le duo Vincent Leblay – Bertrand de Broc (Cré'actuel) qui a pris le meilleur départ c'est ensuite le tandem Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz (AINA Enfance et Avenir) qui a pris les commandes de la flotte, confirmant ainsi d'emblée son statut de favori. Reste que la course ne fait que commencer et elle demeure semée d'embûches.

Les derniers routages laissent espérer pour les premiers, une arrivée à Horta en 5 jours.

Mais si la descente jusqu'aux Açores devrait se jouer sur la vitesse et la finesse des trajectoires, la traversée ensuite, de l'archipel s'annonce délicate et pourrait bien renverser le jeu.

<https://www.voileetmoteur.com/voiliers/actualite-voile/regates-courses/class40-bon-depart-sur-les-sables-horta-les-sables/81484>



Class40 : Bon départ pour la course Les Sables-Horta-Les Sables

Le coup d'envoi de la 7ème édition Les Sables – Horta – Les Sables a été donné hier, dimanche 30 juin. Les treize duos en compétition se sont élancés pour la première étape, direction Faial, distante de 1 270 milles. La deuxième étape partira de Horta aux Açores, le 12 juillet prochain.

A 13h02 précise, les treize bateaux inscrits à cette course comptant pour le championnat 2019 Class40 ont pris le départ cap sur l'Archipel des Açores. Le binôme Vincent Leblay et Bertrand de Broc (Cré'actuel) signait le meilleur départ de ce début de course. Peu après, ce sont Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz (AINA Enfance et Avenir), comptant parmi les favoris, qui reprenait la tête du peloton. Cette course courue en Class40 est organisée par l'association "[Les Sables d'Olonnes Vendée course au large](#)".

La course s'annonce rapide. Pour les premiers, l'arrivée à Horta est estimée dans cinq jours grâce aux conditions météo favorables (flux de nord-nord-ouest) installées sur le proche Atlantique. Effectivement, la route menant à l'archipel portugais va offrir aux participants de longs bords de portant qui va leur permettre de faire parler la poudre. Mais attention, la traversée de l'archipel des Açores pourrait créer la surprise à cause des dévents liés au relief des îles et possiblement rebattre les cartes.

Le départ de la deuxième et dernière étape aura lieu le vendredi 12 juillet depuis [Horta](#). Au total, 2 540 milles sont à parcourir. La course s'achèvera avec la remise des prix le samedi suivant là où elle a commencé, aux Sables d'Olonnes.



Les Sables - Horta (Class40). Bien négocier le cap Finisterre

Après plus de 30 heures de mer, les 13 duos de la course entre Les Sables et Horta ont avalé plus de 300 milles. Après un départ au large des Sables dans une dizaine de noeuds de nord-ouest, le vent a pris de la droite et les Class40 progressent sous spi vers les Açores à 10 noeuds de moyenne. C'est dans la nuit de lundi à mardi que les premiers vont doubler le cap Finisterre.

Un trio détaché

Lundi soir, un trio s'était détaché. Si le duo d'« Aïna Enfance et Avenir », Aymeric Chappellier - Rodrigue Cabaz, avaient fait une bonne partie de la journée en tête, Catherine Pourre et Pietro Luciani (Eärendil) avaient repris les commandes. Mais la bagarre entre ces deux bateaux et celui du Belge Jonas Gerckens et son coéquipier Benoît Hantzperg (Volvo), légèrement décalés au sud, était âpre.

Le vent à l'approche du Cap Finisterre devrait se renforcer, il faudra faire attention à la casse et choisir son camp pour passer le DST (dispositif de séparation du trafic) : le large ou la côte. Affaire à suivre...

Pointage, lundi à 18 h : 1. Catherine Pourre - Pietro Luciani (Eärendil) à 957,6 milles de l'arrivée

2. A. Chappellier - R. Cabaz (Aïna Enfance et Avenir) à 3,2 milles des premiers

3. J. Gerckens - B. Hantzperg (Volvo) à 4,8 m

4. C. L. Mourreau - E. Greck (Colombre XL) à 13,5 m

5. V. Leblay - B. de Broc (Cré'actuel) à 16,5 m

6. W. Mathelin Moreau - A. François (Beijaflöre) à 20,3 m

7. J. B. Daramy - A. Hamlyn (Chocolats Paries - Coriolis Composites) à 31 m

8. P. Fravallo - G. Goumy (SOS Méditerranée) à 33,6 m

9. M. Claveau - C. Falon (Prendre la mer, agir pour la forêt) à 37,3 m

M. Louchart - F. Duchemin (Des voiles et Martin) à 42,7.

<https://www.bateaux.com/article/31464/que-s-est-il-passe-sur-vos-plans-d-eau-ce-weekend-29-30-juin-2019>

**Regate.com**
Magazine des régates et des courses au large

[BATEAUX.COM](#) [RÉGATES & COURSES](#) [IMOCA](#) [Mini 6.50](#) [ULTIME](#) [Navigateurs](#) [Sou](#)

Les Sables — Horta — Les Sables (29 juin au 20 juillet)

Le coup d'envoi de la 7e édition des Sables — Horta, course réservée aux Class40 — a été donné ce dimanche 30 juin 2019 à 13 h 02, dans un flux de nord-ouest soufflant entre 10 et 12 nœuds. Les 13 duos en lice se sont élancés pour la première étape de l'épreuve, soit 1 270 milles à destination de Faial.

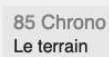
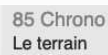
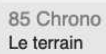
Si la paire Vincent Leblay – Bertrand de Broc (Cré'actuel) a pris le meilleur départ et enroulé en tête la première marque, au moment de mettre franchement le cap au large, une fois le petit parcours de dégagement mouillé en baie des Sables-d'Olonne bouclé, c'est le tandem Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz (AINA Enfance et Avenir) qui occupait les commandes de la flotte, confirmant ainsi d'emblée son statut de favori.



Les Sables — Horta — Les Sables (29 juin au 20 juillet)

Le coup d'envoi de la 7e édition des Sables — Horta, course réservée aux Class40 — a été donné ce dimanche 30 juin 2019 à 13 h 02, dans un flux de nord-ouest soufflant entre 10 et 12 nœuds. Les 13 duos en lice se sont élancés pour la première étape de l'épreuve, soit 1 270 milles à destination de Faial.

Si la paire Vincent Leblay – Bertrand de Broc (Cré'actuel) a pris le meilleur départ et enroulé en tête la première marque, au moment de mettre franchement le cap au large, une fois le petit parcours de dégagement mouillé en baie des Sables-d'Olonne bouclé, c'est le tandem Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz (AINA Enfance et Avenir) qui occupait les commandes de la flotte, confirmant ainsi d'emblée son statut de favori.



Course au large – 1e juillet 2019

<http://www.courseaularge.com/class40-depart-horta.html>



Class40. Départ pour Horta

La 7e édition des Sables – Horta a été donné ce dimanche dans un flux de nord-ouest soufflant entre 10 et 12 nœuds. Les 13 duos en lice se sont ainsi élancés pour la première étape de l'épreuve, un morceau de 1 270 milles à destination de Faial. Si la paire Vincent Leblay – Bertrand de Broc (Cré'actuel) a pris le meilleur départ et enroulé en tête la première marque, au moment de mettre franchement le cap au large, une fois le petit parcours de dégagement mouillé en baie des Sables d'Olonne bouclé, c'est le tandem Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz (AINA Enfance et Avenir) qui occupait les commandes de la flotte, confirmant ainsi d'emblée son statut de favori. Reste que la course ne fait que commencer et que si elle s'annonce rapide – les derniers routages laissant envisager une arrivée à Horta en cinq jours pour les premiers -, elle reste semée d'embûches. Et pour cause, si la descente jusqu'à l'archipel portugais devrait faire la part belle à la vitesse et à la finesse des trajectoires, la traversée des îles Açoriennes se profile délicate et susceptible de rebattre les cartes.

« Franchement, ce qui nous attend, c'est pas mal, d'autant qu'on va rester très proche de l'orthodromie. En clair, on va faire peu d'écart de route. Cela ne va pas ouvrir le jeu en grand en termes de stratégie, en revanche, il va falloir réussir à maintenir un rythme rapide tout du long, trouver les bons angles et bien faire marcher la machine. Il faudra naviguer en finesse même si ça va tartiner », a expliqué Aymeric Chappellier qui s'attend donc à une descente tout schuss vers les Açores au portant, chose que confirme Christian Dumard, consultant météo et routeur de la course. « La situation n'a pas évolué depuis hier. Les concurrents vont conserver un régime de nord nord-ouest pour 12-25 nœuds de bout en bout ou presque. Ils vont, en effet, glisser entre un anticyclone qui se trouve dans le nord des Açores puis une dépression qui se situe au large de l'Espagne et ne bouge pas beaucoup. Cette première manche, devrait donc être très rapide même s'il demeure une petite incertitude sur la fin du parcours qui pourrait se jouer dans du vent très faible ». De fait, la position de l'anticyclone des Açores à cinq jours pose quelques questions, et selon son déplacement, les derniers milles de cette première manche pourraient bien se révéler complexes. « On peut clairement rallonger la course de 36 heures si ça devient mou et aléatoire et alors s'arracher les cheveux comme il faut pour trouver la bonne route », a ajouté le skipper d'AINA Enfance et Avenir qui s'est donc installé en tête de meute ce dimanche après-midi, à l'issue du petit parcours spectacle effectué au large de la grande plage des Sables d'Olonne, et qui compte bien le rester jusqu'au bout. « Aymeric et Rodrigue sont annoncés comme les favoris et ce sont clairement de gros clients car ils maîtrisent leur machine sur le bout des doigts et sont très rapides, mais la fin de parcours reste encore un peu aléatoire car ça peut potentiellement tamponner dans l'anticyclone, bien nommé, des Açores. Rien ne sera joué jusque dans les dernières longueurs », annonce Jonas Gerkens qui se prépare, lui aussi, à attaquer pied au plancher la longue descente jusqu'à Graciosa, l'île la plus nord de l'archipel, avant que le jeu se corse davantage entre les îles volcaniques qui culminent jusqu'à 2 351 mètres et créent, logiquement, d'importantes zones de dévents.

Course au large – 1e juillet 2019

<http://www.courseaularge.com/class40-depart-horta.html>

Soigner les réglages et tenir la cadence

« Ces premiers jours, la cadence va être élevée et avec Ben (Hantzperg), ça nous va bien. On sait que si on veut réussir à compenser l'âge de notre bateau par rapport aux plus récents, il va falloir que l'on soit bon et rapide. On s'est préparé à ça. Des options risquent quand même de se dessiner au niveau du cap Finisterre. Intérieur ou extérieur du DST (dispositif de séparation de trafic), il faudra sans doute choisir. La décision sera certainement influencée par la position d'un petit minimum dépressionnaire qui se trouve actuellement entre les Açores et le Portugal. Ça va, certes, être un peu du tout schuss, mais il faudra aussi faire fonctionner le cerveau malgré tout », a souligné le navigateur belge qui participe pour la première fois à l'épreuve mais qui connaît déjà bien le parcours pour l'avoir effectué à trois reprises en Mini 6.50 dans le cadre de la Les Sables – Les Açores – Les Sables, et avec succès puisque chacune de ses participations se sont soldées par un podium. Si les conditions laissent, pour l'heure, plutôt à penser que les bateaux vont passer relativement au large du fameux cap Finisterre évoqué par Jonas, il n'est, de fait, pas impossible que certains soient tentés malgré tout d'infléchir leur route au sud pour raser la pointe au nord-ouest de la péninsule Ibérique et profiter de l'accélération du vent à cet endroit. Si cela venait à se confirmer, c'est dès la nuit prochaine que l'on devrait voir se dessiner certains placements. A suivre donc.

Ils ont dit: Morgane Ursault Poupon, skipper de UP Sailing – Unis pour la planète : « Lors de cette première étape, on va avoir essentiellement des conditions portantes. On a un des bateaux, sinon le bateau le plus vieux de la flotte, mais il aime ce type d'allures et il y a moyen de le pousser un peu quand même. Il est clair que les premiers vont imposer un rythme soutenu et pour suivre, il va falloir se donner à fond. Ça risque d'être bien fatigant mais sur une étape de 1 270 milles, il y a moyen de se donner à 300%. Jusqu'au bout, rien ne sera jamais joué. Dans l'archipel, il va falloir jouer les effets de site et il va assurément y avoir des surprises. Cela promet de la sacrée bagarre. J'ai récemment fait deux stops au Açores lors de convoyages, mais c'est la première fois que je vais y aller en course. Je suis vraiment contente de participer à cette Les Sables – Horta. »

William Mathelin Moreau, skipper de Beijaflore : « Ça va être rapide, tonique et actif. C'est stimulant de savoir qu'on va avoir du vent. On a un bon bateau et on va essayer de le faire marcher au mieux. Le travers et le reaching sont des allures où il va bien mais on n'oublie pas qu'en face, il y a quand même de très gros clients, à commencer par Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz. Cette course va être un super test en vue de la Transat Jacques Vabre, à la fois pour notre duo et pour valider les modifications que nous avons faites cet hiver et depuis les dernières courses. On sait que tout le monde va être vraiment à fond et qu'on va profiter d'un beau tapis roulant pour rejoindre l'archipel. Il faudra bien jouer l'arrivée et notamment les placements car on sera tenté de faire des routes directes mais ce sera sans doute risqué avec les dévents des îles. Il ne faudra pas être trop gourmand. L'objectif c'est d'arriver et d'essayer de jouer devant. On va donner le maximum. »

Martin Louchard, skipper de Des voiles et Martin : « C'est cool parce que ça va aller plutôt vite. On va débouler sur une grande piste et il faudra être sur les réglages pour être le plus rapide possible. Notre but, à Frédéric (Duchemin) et à moi sur cette Les Sables – Horta, c'est d'engranger des milles et de nous qualifier pour la Transat Jacques Vabre. On part sans objectif de résultat sur la première étape et on verra bien lequel on se donnera ensuite pour la deuxième. On s'attend à ce que les premiers impriment un rythme assez élevé. De notre côté, on va tenir nos quarts d'une heure et demie, comme on a l'habitude de faire même si au large, on a encore peu d'expérience. On a beaucoup navigué à Granville et fait des épreuves comme le Tour de l'île de Wight ou le Tour des Ports de la Manche. C'est la première fois qu'on va aux Açores et on est super content. Ça va vraiment être top ! »

Pascal Fravallo, skipper de SOS Méditerranée : « Ça s'annonce super bien. A priori, on va avoir pas mal de portant dès le départ. Ce qui nous attend a l'air assez intéressant sur le plan tactique car il semble y avoir pas mal d'options et de choses qui peuvent se décanter. On s'attendait à une grande ligne droite mais il va y avoir plein de petits phénomènes à aborder. C'est la première fois que je vais aux Açores. Avec Guillaume (Goumy), nous avons monté un projet d'amis. Lui a découvert la voile il y a seulement deux ans tandis que de mon côté, je suis skipper pro. Notre objectif est donc de travailler et de progresser ensemble en vue de la Transat Jacques Vabre. C'est la deuxième course de notre saison et on l'aborde de la même manière que la première, avec toutefois un peu plus d'expérience et d'assurance. La traversée du golfe de Gascogne va être une première pour nous deux. Le stress monte petit à petit ! »

<https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/les-sables-horta-les-sables/class40-les-sables-horta-les-sables-les-gros-bras-aux-avant-postes-c81d0052-9ccc-11e9-af4a-5f3fab29ec92>



Class40. Les Sables-Horta-Les Sables. Les gros bras aux avant-postes

En 48 heures, les leaders de la première étape auront parcouru près de la moitié de la distance qui sépare Les Sables-d'Olonne d'Horta. Alimentés par une petite dépression thermique sur la péninsule ibérique, des vents de nord-est puissants ont accompagné la flotte pour la traversée du golfe de Gascogne. Au grand bonheur des torcheurs de toile. Nous avons appelé Christian Dumard pour une analyse.

Les favoris sont au rendez-vous : on attendait les équipages d'*Aïna Enfance et Avenir* et d'*Eärendil* aux avant-postes, ils n'ont pas déçu. En tête, Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz, s'ils ont pris un petit avantage sur Catherine et Pietro Luciani, ne peuvent pas espérer se reposer sur leurs lauriers au vu de l'intensité de la bagarre en tête de flotte et des conditions météo à venir.

La flotte mène grand train avant l'omnibus

L'analyse de Christian Dumard, le météorologue de la course, prévoit en effet des heures à venir où la course de vitesse va laisser progressivement la place aux déplacements tactiques en vue de l'atterrissage sur l'archipel des Açores. « *La dépression qui alimente ce flux de nord-est va toutefois les accompagner encore un moment en se déplaçant vers l'ouest. Du coup, elle chasse la dorsale qui risquait de s'installer sur la route. Mais au fur et à mesure que la flotte s'éloignera de la péninsule ibérique, le vent va mollir. Il est possible que les premiers butent sur la face est de cette dorsale en arrivant sur les Açores.* »

L'arrivée sur les Açores sera compliquée

Corollaire de cette situation atypique, les derniers milles risquent de peser dans la balance. « *Comme c'est souvent le cas, l'arrivée sur les Açores sera compliquée* » pronostique Denis Hugues, le directeur de course, « *Le record de la traversée sera difficile à battre, malgré les vitesses tenues depuis le départ...* » Les 5 jours et 23 heures enregistrés par Gonzalo Botin et Pablo Santurde en 2017 devraient figurer encore un certain temps sur les tablettes de la course.

Gare aux sorties de route

Pour autant, les conditions n'ont pas été de tout repos pour les tandems engagés dans cette cavalcade vers les Açores. Nuit sans lune, orages et vent particulièrement instable ont constitué le menu des deux premiers jours. A bord des Class40, les équipages doivent se fier à leurs sensations pour piloter et tous avouent une fatigue bien légitime entre l'attention que demande la conduite du bateau et les embruns qui balayent le pont en permanence. A bord de *Grizzly Barber Shop – Cabinet Z*, Nicolas Boidevezi a dû grimper en tête de mât pour récupérer la drisse de spi qui avait subitement cassé dans la nuit.

Voiles et Voiliers – 2 juillet 2019

<https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/les-sables-horta-les-sables/class40-les-sables-horta-les-sables-les-gros-bras-aux-avant-postes-c81d0052-9ccc-11e9-af4a-5f3fab29ec92>

L'école du Mini

Si les deux favoris tiennent parfaitement leur rang, d'autres équipages ne laissent pas leur part aux chiens. En troisième position Jonas Gerkens et Benoît Hantzperg (*Volvo*) tiennent parfaitement le rythme, malgré un bateau qui manque un peu de souffle par rapport aux unités de dernière génération. Plus encore, Charles-Louis Mourruau et Estelle Greck sont parvenus à hisser en quatrième position leur vénérable *Colombe XL* qui n'est autre que l'ancien *Campagne de France* d'Halvard Mabire au nez et à la barbe de Class40 de dernière génération. Jonas, Benoît, Estelle, tous ont faits leurs armes sur la classe Mini, une école où l'on développe forcément un sens aigu de la glisse survitaminée.

Les duos devraient encore tutoyer des vitesses déraisonnables pendant quelques heures avant d'aborder une deuxième partie de course beaucoup plus tactique. Viendra le temps des positionnements et des recadrages en fonctions des variations du vent. Veiller aux angles d'attaque au portant, au baromètre et à l'évolution des nuages va devenir primordial pour gagner des milles sur la route.

Arrivée dans la nuit de vendredi à samedi ?

Il faudra ensuite trouver le bon angle pour aborder l'archipel des Açores. La route la plus évidente consiste à contourner les îles de Graciosa et Sao Jorge par le Nord, mais gare aux écarts de route, quand quelques milles de trop peuvent se transformer en heures de retard dans les petits airs de l'arrivée. Les derniers routages donnent maintenant une arrivée des premiers dans la nuit du vendredi 5 au samedi 6. Si le record de cette première étape n'est pas battu, il aura senti le vent du boulet.

<https://www.letelegramme.fr/voile/les-sables-horta-et-si-tout-recommençait-03-07-2019-12329759.php>



Les Sables - Horta. Et si tout recommençait...

Il reste quelque 400 milles avant Horta pour les 13 duos de la course entre les Sables-d'Olonne et Horta. Après plus de trois jours de mer, deux bateaux ont pris un peu leur distance et passent les milles à s'échanger la pole position. Catherine Pourre et Pietro Luciani tentent de résister aux assauts d'Aymeric Chappellier et Rodrigue Caraz, qui, décalés un peu dans le sud, étaient un peu moins rapides et avaient perdu neuf milles.

Avoir les nerfs solides

Mais la route qui mène aux Açores n'est pas vraiment limpide. Si dès jeudi, les premiers vont retrouver des vents de nord-nord-ouest un peu plus forts, pour gagner Horta, il faudra être patient. En effet, du tout petit temps attend les concurrents sur la fin de parcours et si les deux premiers Class40 avaient fait le trou avec leurs concurrents (une vingtaine de milles), rien n'est fait. Un nouveau départ pourrait être donné à 100-150 milles de la ligne. « Ce que qui nous attend est compliqué. Dans l'immédiat, il y a cette espèce de petite bulle dans laquelle on se trouve et ensuite, il y aura la traversée de l'archipel qui s'annonce délicate. Clairement, rien n'est fait. Tout risque d'être remis à zéro », explique Aymeric Chappellier.

Il va falloir avoir les nerfs bien accrochés pour finir cette première étape dont les premiers sont attendus dans la nuit de vendredi à samedi.

<https://www.letelegramme.fr/voile/les-sables-horta-le-denouement-de-la-premiere-etape-est-proche-04-07-2019-12330908.php>

PLANÈTE VOILE

COURSES EN DIRECT DANS LE SILLAGE

Les Sables - Horta. Le dénouement de la première étape est proche

Publié le 04 juillet 2019 à 19h42

VOIR LES COMMENTAIRES



Alors qu'ils ont désormais rejoint les Açores, les 13 duos de la « Les Sables - Horta » touchent au but dans la première étape de l'épreuve. Sauf que voilà, les derniers milles pour rallier Faial s'annoncent laborieux. Les uns et les autres vont, en effet, devoir composer avec de la molle, en plus des dévents des îles. Les actuels leaders, Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz, parviendront-ils à conserver leur première place ou verront-ils les cartes rebattues en grand à quelques encablures de la ligne d'arrivée ? D'autant que certains de leurs concurrents ont choisi d'aborder l'archipel de manière très différente. Le verdict est attendu ce vendredi dans la soirée ou en première partie de nuit. « Cette fin de parcours s'annonce délicate et rien n'est joué. Niveau vent, c'est un peu moins pire que ce qui était encore prévu. Au lieu d'avoir 0 nœud avec des rafales à 2, ils vont avoir 2 nœuds avec des « bouffes » à 4. Certains vont s'arracher les cheveux », a plaisanté Denis Hugues, le directeur de course.

LES PLUS VUES
The Ocean Race (Imoca). Les skippers français en première ligne (vidéo)

Les Sables - Horta. Le dénouement de la première étape est proche

Alors qu'ils ont désormais rejoint les Açores, les 13 duos de la « Les Sables - Horta » touchent au but dans la première étape de l'épreuve. Sauf que voilà, les derniers milles pour rallier Faial s'annoncent laborieux. Les uns et les autres vont, en effet, devoir composer avec de la molle, en plus des dévents des îles. Les actuels leaders, Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz, parviendront-ils à conserver leur première place ou verront-ils les cartes rebattues en grand à quelques encablures de la ligne d'arrivée ? D'autant que certains de leurs concurrents ont choisi d'aborder l'archipel de manière très différente. Le verdict est attendu ce vendredi dans la soirée ou en première partie de nuit. « Cette fin de parcours s'annonce délicate et rien n'est joué. Niveau vent, c'est un peu moins pire que ce qui était encore prévu. Au lieu d'avoir 0 nœud avec des rafales à 2, ils vont avoir 2 nœuds avec des « bouffes » à 4. Certains vont s'arracher les cheveux », a plaisanté Denis Hugues, le directeur de course.

Pointage, jeudi à 19 h : 1. AINA Enfance et Avenir (Aymeric Chappellier - Rodrigue Cabaz) à 167,7 milles de l'arrivée ; 2. Volvo (J. Gerkens - B. Hantzperg) à 9,5 milles du leader ; 3. Colombre XL (C.-L. Mourruau - E. Greck) à 19,4 m ; 4. Cré'actuel (V. Leblay - B. de Broc) à 21,7 m ; 5. Eärendil (C. Pourre - P. Luciani) à 25,7 m. (13 classés)



NOUVELLES

VOILE INTERNATIONALE

COURSE AU LARGE

PLANCHE À VOILE - KITE

VOILE SUISSE

AMERICA'S CUP

CROISIÈRE

CALENDRIER

BRANCHE NAUTIQUE

MAQAZINES ET LIVRES

ENVIRONNEMENT

VOILES HANDICAPÉ

LA VOILE ET LES FEMMES

updated today

News Archive

Publicité

Rédaction

Support

Member Area

RSS 2.0

Atom

5.0

Calendrier

version intégrale

30.06.19 - 20.07.19

Class 40 - Les Sables-Les Acores - Les Sables - Les Sables d'...

05.07.19 - 21.07.19

Class 40 - Tour de France à la Voile - Dunkerque FRA

14.07.19 - 20.07.19

28er 420 Laser Radial, Nacra 15, RS:X - Youth World Champi...

17.07.19 - 24.07.19

Laser Radial - World Championship 2019 - Sakaiminato, JPN

17.07.19 - 20.07.19

WASDP - European Championship 2019 - Malcesine ITA

18.07.19 - 20.07.19

Various classes - Transvriende Windse - Transvriende GER

21.07.19 - 26.07.19

Surprise - Les 5 jours du Léman - CV Vidy

26.07.19 - 29.07.19

Euro 850 - Euro Cup 2019 - Malcesine ITA

Deutsch

English

Class 40 - Les Sables-Les Acores - Les Sables - Horta POR - Leg 1 - Day 6

Vendredi 5 juillet 2019



Ce matin, Aymeric Chappellier/Rodrigue Cabaz FRA étaient encore à 116 milles de l'arrivée. Jonas Gerckens BEL/Benoit Hantzperg FRA ont toutefois réussi à rattraper leur retard jusqu'à 1,6 mille. L'arrivée difficile entre les îles des Acores devrait encore susciter de l'enthousiasme, d'autant plus que les autres poursuivants ne sont pas trop loin derrière. La cartographie et le rapport.

Class 40 - Les Sables-Les Acores-Les Sables - Horta POR - Leg 1 - Day 6

Ce matin, Aymeric Chappellier/Rodrigue Cabaz FRA étaient encore à 116 milles de l'arrivée. Jonas Gerckens BEL/Benoit Hantzperg FRA ont toutefois réussi à rattraper leur retard jusqu'à 1,6 mille. L'arrivée difficile entre les îles des Acores devrait encore susciter de l'enthousiasme, d'autant plus que les autres poursuivants ne sont pas trop loin derrière.

<https://www.letelegramme.fr/voile/les-sables-horta-gerckens-et-hantzperg-ont-tenu-bon-06-07-2019-12332008.php>



Les Sables - Horta. Gerckens et Hantzperg ont tenu bon

La nuit fut longue pour les concurrents de la « Les Sables - Horta ». L'arrivée sur Horta fut délicate. Mais Jonas Gerckens et Benoit Hantzperg (Volvo) ont réussi à tenir la première place et ont coupé la ligne en vainqueur à 5 h 41. Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz (Aïna Enfance et Avenir) ont pris la deuxième place.

Décidément, c'est le week-end belge. Après la victoire sur la première journée du Tour de France à la voile de l'équipage belge « Caraïbos - be Brussels » et avant le départ de la Grande Boucle à Bruxelles, ce samedi midi, c'est un Belge, Jonas Gerckens qui a remporté la première étape de la « Les Sables - Horta ». Avec son acolyte Benoit Hantzperg, ils ont réussi à maintenir leur Class40 « Volvo » devant celui d'Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz (Aïna - Enfance et Avenir).

Gerckens : « C'est toujours revenu par derrière »

Ils ont franchi la ligne d'arrivée à 5 h 41'21" après 1270 milles entre Les Sables et Horta et 5 jours 16 h 29'21" (9,31 nœuds de vitesse moyenne) de mer. « Jusqu'au bout, ça a été intensif. Ça a vraiment été une super course. Le petit coup de pétrole, à la fin, a été dur. On s'y attendait mais on espérait que ça passerait plus vite que ça. Avec Ben, on est content d'avoir réussi à garder la cadence des tous premiers quand le vent était fort et donc plus favorable pour eux. C'est toujours revenu par derrière. C'est dommage pour « Aïna » qui était bien devant mais c'est tant mieux pour nous. L'approche des Açores a été compliquée. Au dernier moment, on a changé de stratégie parce qu'on pensait passer au sud à la base. Aymeric (Chappellier) et Rodrigue (Cabaz) ont fait la même chose et on s'est retrouvé ensemble près de Terceira. Dès lors, ça s'est transformé en match-race et ça a duré jusqu'à la fin. Ça a vraiment été super ! », racontait Jonas Gerckens en posant pied sur les pontons açoriens.

Seulement 12 minutes et 32 secondes plus tard, c'était au tour du duo de « Aïna - Enfance Avenir » d'en finir ! Le podium de cette première étape est complété par William Mathelin et Amaury François sur « Beijaflor » qui sont arrivés à 34 minutes et 33 secondes après les vainqueurs. Ces faibles écarts promettent une belle deuxième étape vers Les Sables.

Première étape (Les Sables - Horta) :

1. Jonas Gerckens - Benoit Hantzperg (Volvo) à 5 h 41'21" en 5 jours 16 h 29'21"
2. Aymeric Chappellier - Rodrigue Cabaz (Aïna - Enfance et Avenir) à 12'32" des premiers
3. William Mathelin - Amaury François (Beijaflor) à 34'33"
4. Catherine Pourre - Pietro Luciani (Eärendil) à 2 h 56'
5. Vincent Leblay - Bertrand de Broc (Cré'actuel) à 3 h 43'
6. Mathieu Claveau - Christophe Fialon (Prendre la mer, agir pour la forêt) à 3 h 57'
7. Cédric de Kervennoel - Nicolas Boidevezi (Grizzly Barber Shop - Cabinet Z) à 5 h 4'

https://actu.fr/pays-de-la-loire/sables-dolonne_85194/les-sables-dolonne-gerkens-hantzperg-premiers-horta_25713422.html



Les Sables-d'Olonne : Gerken-Hantzperg premiers à Horta

Le Class40 Volvo (Jonas Gerken – Benoît Hantzperg) remporte la première étape Les Sables-Horta.

Le Class40 Volvo a franchi la ligne d'arrivée de la première étape de la 7e édition des Sables – Horta en première position, ce samedi 6 juillet.

Il était 5h41 (heure de Paris).

Le Belge Jonas Gerken et le Français Benoît Hantzperg ont ainsi mis 5 jours 16 heures 29 minutes et 21 secondes pour boucler les 1 270 milles du parcours entre la Vendée et les Açores, à la vitesse moyenne de 9,31 nœuds.

Aina Enfance et Avenir (Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz) est arrivé 22 minutes plus tard.

Beijaflor (William Mathelin – Moreau et Amaury François) termine troisième à 44 minutes.

CLASSES CLASS40 Les Sables - Horta - Les Sables

Class40. Les Sables Horta : Gerckens et Hantzperg s'imposent !

7 juillet 2019

J'aime 36



104 VOLVO / GERCKENS Jonas - HANTZPERG Benoît @ Christophe Breschi

Class40. Les Sables Horta : Gerckens et Hantzperg s'imposent !

Le final à Horta aura été haletant après une course pourtant bien menée par Aymeric Chappellier. « Généralement, lors de la Les Sables – Horta, il y a deux courses dans la course : une première pour arriver aux Açores et une seconde, dans les îles, avec, potentiellement un nouveau départ à cet endroit », annonçait Aymeric Chappellier avant le départ de la première étape. Le Rochelais ne pensait pas si bien dire lorsqu'il s'est élancé, dimanche dernier, pour les 1 270 milles de la première étape entre la Vendée et Faial. Après avoir mené une large partie de la course et imprimé une cadence élevée sur les trois premiers quarts du parcours, le navigateur, accompagné par Rodrigue Cabaz, a finalement cédé la première place au duo de Volvo dans les 50 derniers milles du parcours. Le tandem Jonas Gerckens – Benoît Hantzperg a, en effet, trouvé un petit trou de soufi dans la molle, entre les îles, pour s'emparer des commandes de la flotte et ne plus les lâcher jusqu'à la ligne d'arrivée. Une ligne qu'il a finalement franchi à 5h41 avec une avance de douze minutes et 32 secondes sur le duo d'AINA Enfance et Avenir, et de 34 minutes des poussières sur le binôme de Beijaflore composé de William Mathelin – Moreaux – Amaury François qui complète le podium. Des écarts infimes donc, qui promettent, d'ores et déjà, de la balle bagarre pour le match retour !

Comme on s'y attendait, cette première étape de la 7e édition de la Les Sables – Horta s'est donc jouée en deux temps, avec une première partie entre Port Olona et le nord des Açores menée tambours battants qui a indiscutablement fait la part belle à la vitesse et à la finesse des trajectoires, puis une seconde, entre les îles de l'archipel portugais, qui a regroupé les troupes et ouvert le jeu avec une certaine part d'aléatoire, dans la molle. « C'est cette dernière portion qui a finalement décidé du gagnant. On a un peu le sentiment que ça s'est joué à la loterie alors on est forcément un peu chafouin. On va dire qu'on reste un peu sur notre faim car on a mené une bonne partie de la course et qu'on a compté pas mal d'avance à un moment, mais il se trouve que tous systèmes météo que l'on a rencontré lors de cette première manche ont fait que c'est toujours revenu par derrière », a commenté Aymeric Chappellier qui était, cette année, encore vaincu, après ses victoires dans le Défi Atlantique puis dans la Normandy Channel Race. « On est passé premier à Terceira et on a été les premiers à rentrer dans la molle. L'élastique s'est alors détendu », a ajouté le skipper d'AINA Enfance et Avenir qui a compté jusqu'à 13 milles d'avance sur ses poursuivants les plus proches avant de les voir revenir puis le dépasser. « On a manqué un peu de réussite sur la fin. On s'est notamment fait prendre sous un nuage qui a grossi sur nous, et qui nous a fait perdre énormément de terrain.

Ça s'est joué à trois fois rien, et concernant notre nav, avec Rodrigue, il n'y a pas grand-chose à jeter », a ajouté le navigateur forcément un peu déçu d'avoir finalement laissé échapper la première place, mais qui ne compte que 12 minutes de retard, dérisoire à l'échelle des 1 270 milles qu'il reste à parcourir lors du deuxième acte programmé vendredi prochain. « Ça va faire du match pour le retour. Clairement, ça va être intéressant et on ne va rien lâcher », a assuré Aymeric qui avait affiché ses ambitions de victoires dès le départ, et qui ne vise pas autre chose aux Sables d'Olonne.

Le trio de tête dans un mouchoir de moins de 35 minutes

Si la déception est palpable chez le duo Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz, la satisfaction l'est tout autant chez la paire Jonas Gerckens – Benoît Hantzperg, forcément ravie de signer une première victoire d'étape sur cette Les Sables – Horta. « Jusqu'au bout, ça a été intensif. Ça a vraiment été une super course. Le petit coup de pétrole, à la fin, a été dur. On s'y attendait mais on espérait que ça passerait plus vite que ça. Avec Ben, on est content d'avoir réussi à garder la cadence des tous premiers quand le vent était fort et donc plus favorable plus eux. Après, il se trouve que c'est, effectivement, toujours revenu par derrière. C'est dommage pour AINA qui était bien devant mais c'est tant mieux pour nous. L'approche des Açores a été compliquée. Au dernier moment, on a changé de stratégie parce qu'on pensait passer au sud à la base. Les fichiers météo ont changé un peu la donne au dernier moment et heureusement, on eut le temps de changer d'option assez radicalement. AINA a fait la même chose et on s'est retrouvé ensemble près de Terceira. Dès lors, ça s'est transformé en match-race et ça a duré jusqu'à la fin. Ça a vraiment été super ! », a relaté le navigateur Belge qui a à la fois su trouver la bonne route entre les îles Açoriennes, mais aussi tirer parti des qualités de son Mach 40 dotée d'une surface mouillée plus faible que celle des dernières générations pour défendre son morceau dans les petits airs. Des petits airs qui, ont l'a dit, ont largement redistribué les cartes au sein de la flotte lors des dernières 24 heures de course et parmi ceux, au-delà de Jonas et Benoît, qui ont très bien tiré leur épingle du jeu, figurent également William Mathelin – Moreaux et Amaury François. La paire de Beijaflore, qui a joué en mode furtif la deuxième moitié de l'étape en raison d'une défection de sa balise de géolocalisation et fait se poser bien des questions à la fois à ses concurrents et aux observateurs, s'est octroyé la 3e place ce samedi matin, à moins de 35 minutes du vainqueur, et à seulement 22 minutes du deuxième. « Le fait d'être en mode fantôme nous a un peu embêté au début mais il s'est avéré assez pratique finalement », a plaisanté le skipper Parisien qui est bien revenu dans le match après une option peu payante au sud du DTS du cap Finistère. « Hier encore, on était au coude à coude avec Eärendil. On a eu un peu de réussite dans l'après-midi mais il fallait vraiment être dessus. Je n'ai pas lâché la barre et ça a payé. Cette troisième place, c'est super d'autant que c'est la première fois que je fais cette course et c'est ma première épreuve vraiment au large avec ce bateau. Ça a clairement été une de mes plus belles nav, avec notamment trois jours durant lesquels on a tenu des moyennes hallucinantes », a commenté William qui se réjouit, d'ores et déjà, de la manche retour qui promet, comme la dit Aymeric Chappellier, du beau match !

Ils ont dit: Benoît Hantzperg, co-skipper de Volvo : « *On ne s'attendait pas à être autant au contact au début car c'était une course de reaching. D'emblée on a été dans le match. Concernant la stratégie était assez claire dès le départ : on voulait vraiment plonger au sud et tout le temps chercher de la vitesse. On a réussi à tenir de belles moyennes, surtout le troisième jour. On avait tout dessus et on ne s'est pas fait décrocher. On a navigué très « safe » après le cap Finistère car on a pris 30 nœuds. On a donc un peu levé le pied. On aurait pu envoyer un peu plus mais le but était d'arriver. On a tous cassé des bateaux déjà, et moi le premier. Quand le vent est tombé, on a vraiment mis du charbon. Moi, je travaille pour une voilerie et je fais les voiles du bateau donc je suis assez content du travail qui a été réalisé. A priori, c'est validé !* »

Rodrigue Cabaz, co-skipper d'AINA Enfance et Avenir : « *On savait que le passage dans les Açores serait compliqué, mais à ce point-là, peut-être pas... Au final, on termine deuxième à douze minutes du premier. C'est un peu frustrant mais c'est aussi la voile. Dans notre sport, il y a une part de réussite et cette part on ne l'a pas beaucoup eue, en tous les cas sur les derniers jours. Avant, je pense qu'on a relativement bien suivi notre plan d'attaque. C'est dommage que ça se soit terminé de cette manière pour nous, mais personne ne pouvait vraiment savoir ce qui allait se passer sur la fin du parcours.* »

Course au Large – 7 juillet 2019

<http://www.courseaularge.com/class40-sables-horta-gerckens-hantzperg-simposent.html>

Amaury François, co-skipper de Beijaflor : « On est content de notre course et de notre troisième place. On a fait un mauvais choix, je pense, au niveau du cap Finistère. On est donc revenu de loin mais ça aide d'avoir un bateau qui va vite, c'est sûr. La fin a vraiment été compliquée. Tout le monde a un peu décidé tard de passer par le nord. On a, un temps, été avec Eärendil et on a eu la chance qu'il ait eu du mal à passer Terceira. On s'en sort bien mais le bateau va bien. Dans de l'air, c'est une autre habitude. Quand tu vas à 16-18 nœuds, tu n'as pas le réflexe de te dire que tu vas remettre de la toile et que tu peux aller encore plus vite mais avec le nouveau bateau, c'est ce qu'il faut faire et c'est génial ! »

<https://www.letelegramme.fr/voile/les-sables-horta-class40-deuxieme-etape-la-revanche-11-07-2019-12336589.php>



Les Sables - Horta (Class40). Deuxième étape : la revanche

Jonas Gerckens et Benoit Hantzperg (Volvo) ont remporté la première étape entre Les Sables et Horta avec seulement douze minutes d'avance sur le duo d'« Aïna - Enfance et Avenir », Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz. Ce vendredi à 18 h, les 13 duos de cette 7^e « Les Sables Horta » quitteront les Açores pour mettre le cap sur la Vendée. Cette deuxième étape de 1 270 milles devrait s'effectuer dans des conditions plutôt faibles. Les trois premiers se tiennent en moins de 35 minutes, la revanche sera terrible surtout avec ces conditions qui vont ouvrir le jeu. Avec des bateaux plus récents les deuxièmes et troisièmes seront prêts à attaquer de toutes parts alors que le leader belge et sa coéquipière normande Sophie Faguet devront défendre.

<https://www.scanvoile.com/2019/07/class40-bye-horta-direction-les-sables-ils-embarquent-de-la.html#.XS8v7i3pPOQ>



Départ demain pour l'étape retour de la Les Sables Horta, quelques changements dans les équipages - Class40

Après six jours d'escale à Faial, la flotte de la 7e édition de la Les Sables – Horta se prépare au départ de la deuxième étape. Celui-ci sera donné ce vendredi à 16h08 (heure de Paris). Les treize duos en lice s'élanceront alors pour 1 270 milles à destination de Port-Ofona. Les écarts sont infimes pour la tête de flotte. Volvo, Aïna et Beijaflore, les trois leaders se tiennent en moins de 45 minutes.

"Ce deuxième round devrait être plutôt plaisant"

La météo annoncée ne promet pas de grandes options, mais un petit front sera néanmoins à négocier quelques heures après le départ tandis qu'à l'approche des côtes Vendéennes, la molle pourrait bien s'inviter et chambouler la hiérarchie, comme elle l'a déjà fait dans les derniers milles de l'acte 1.

« Ce deuxième round devrait être assez rapide et plutôt plaisant », annonce Christian Dumard, consultant météo et routeur de la course. « On est dans une situation anticyclonique aux Açores. Les conditions devraient ainsi être hyper faibles pour le départ, avec un flux de secteur sud sud-ouest qui devrait toutefois se renforcer par l'ouest, mais très vite les concurrents vont devoir gérer un petit front pas très actif, vraisemblablement dans la journée du 14 pour les premiers. Dans la foulée, les uns et les autres vont alors récupérer un flux de nord-ouest modéré, pour 10 à 18 nœuds. Les derniers milles risquent cependant de se jouer dans du vent très mou, en particulier pour les retardataires », détaille le consultant météo dont les derniers routages laissent envisager les arrivées des premiers en moins de six jours.

Cinq changements de co-skippers

Marc Guillemot remplacera Amaury François au côté de William Mathelin – Moreaux à bord de Beijaflore, actuellement troisième au classement provisoire. "Je n'ai encore jamais encore navigué sur le bateau, ni même en Class40. Je me réjouis de ce baptême qui ne devrait pas si simple qu'il n'y paraît," raconte le co-skipper. Il ne sera pas le seul à découvrir pour la première fois le Class40 lors de cette deuxième étape de la Les Sables – Horta.

Sophie Faguet, spécialiste de match-racing et ancienne Figariste, qui prendra le relais de Benoît Hantzperg au côté de Jonas Gerckens à bord de Volvo fera également ses premiers pas sur le support.

Ludovic Daudois successeur d'Alexandre Hamlyn au côté de Jean-Baptiste Daramy à bord de Chocolats Paries – Coriolis Composites, réalisera ses premiers bords au large.

Rémi Fermin, remplaçant de Christophe Fialon au côté de Mathieu Claveau sur Prendre la mer, agir pour la forêt, affiche, pour sa part, une Transat Québec – Saint-Malo (en 2012 avec David Augeix).

Brieuc Maisonneuve, qui vient épauler Vincent Leblay sur Cré'actuel après Bertrand de Broc, officie régulièrement sur le circuit depuis 2013. De quoi ajouter un peu de piment à la course qui n'en manque déjà pas.

<https://www.letelegramme.fr/voile/les-sables-horta-class40-bye-bye-horta-video-12-07-2019-12337631.php>



(Photo Christophe Breschi)

Il était 16 h 08 quand les treize duos de la « Les Sables - Horta » ont pris le départ de la deuxième étape au large d'Horta. Le retour vers la Vendée (1 270 milles) devrait se faire en moins de six jours.... « Cette manche retour ne devrait pas être très violente mais intéressante parce qu'il y a eu une bagarre sympa sur la première étape. Les écarts sont faibles à tous les étages du classement et en particulier entre les trois premiers qui se tiennent en trois quarts d'heure », note Marc Guillemot qui a remplacé Amaury François au côté de William Mathelin-Moreaux à bord de « Beijaflor », actuellement troisième au général derrière Jonas Gerckens, qui embarque Sophie Faguet, et Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz (2^{es}).

Les Sables - Horta (Class40). Bye bye Horta [Vidéo]

Il était 16 h 08 quand les treize duos de la « Les Sables - Horta » ont pris le départ de la deuxième étape au large d'Horta. Le retour vers la Vendée (1 270 milles) devrait se faire en moins de six jours.... « Cette manche retour ne devrait pas être très violente mais intéressante parce qu'il y a eu une bagarre sympa sur la première étape. Les écarts sont faibles à tous les étages du classement et en particulier entre les trois premiers qui se tiennent en trois quarts d'heure », note Marc Guillemot qui a remplacé Amaury François au côté de William Mathelin-Moreaux à bord de « Beijaflor », actuellement troisième au général derrière Jonas Gerckens, qui embarque Sophie Faguet, et Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz (2^{es})

<https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/les-sables-horta-les-sables/class40-les-sables-horta-les-sables-le-decryptage-de-l-etape-retour-c9caf4d6-a488-11e9-9764-5783b08d1ca3>



Class40. Les Sables-Horta-Les Sables : le decryptage de l'étape retour

Les treize Class40 engagés sur Les Sables-Horta-Les Sables quittent les Açores pour une étape retour qui risque de se jouer sur des déplacements stratégiques (départ ce vendredi 12 juillet à 16h). Décryptage de la météo avec Christian Dumard, explication des enjeux, sensations des équipages... Nous avons demandé à Pierre-François Bonneau de faire le point pour vous, nos fidèles lecteurs de Voiles et Voiliers.

« *Ce sera une course pour ceux qui sauront prendre les initiatives, les suiveurs risquent d'avoir toujours un coup de retard...* » Pour Christian Dumard, le météorologue de l'épreuve, la journée de dimanche devrait déjà être décisive pour déterminer les potentiels vainqueurs de cette deuxième étape.

La journée de dimanche pourrait être déjà cruciale

En quittant les Açores, les duos engagés vont devoir tout d'abord longer la bordure de l'anticyclone en acceptant de faire route plein Nord « *voire de mettre un peu d'Ouest dans leur Nord pour récupérer un peu de pression* » selon Christian Dumard. C'est un régime de Sud à Sud-Ouest qui les attend, avec à la clé, des heures de barre sous spi et une vigilance de chaque instant pour éviter de s'engluier dans la dorsale, dans l'Est de leur route. Dans la journée de dimanche, le passage d'un front orageux risque de redistribuer les cartes. Au programme, grains actifs, fortes variations du vent qui pourrait basculer provisoirement au Nord-Est avant de s'établir au Nord-Ouest. Derrière, la flotte devrait ensuite retrouver un régime modéré de Nord à Nord-Ouest qui pourrait accompagner les premiers jusqu'au milieu du golfe de Gascogne. L'essentiel sera donc de parfaitement négocier cette journée de dimanche. À vouloir mettre le clignotant à droite trop tôt, on prend le risque de flirter de trop près avec l'anticyclone des Açores. En montant trop longtemps vers le Nord, on rallonge sa route plus que nécessaire...

Le règne des stratégies... et Marc Guillemot en renfort de luxe

À ce petit jeu, l'équipage d'*Aina*, *Enfance et Avenir* a quelques arguments à faire valoir. Aymeric Chappellier a souvent construit ses victoires, que ce soit en Mini ou en Class40 par la pertinence de ses trajectoires. Pour autant, ses adversaires ne sont pas nés de la dernière pluie. À bord de *Volvo*, Jonas Gerckens sait qu'il lui sera difficile de rééditer la performance de sa victoire sur la première étape, dans des conditions qui devraient être plus défavorables à son Mach1 face aux derniers-nés de la classe. Il pourra néanmoins compter sur Sophie Faguet qui a déjà eu l'occasion de démontrer la justesse de ses choix, quand elle avait couru sur le même parcours en Figaro. À bord de *Beijaflor*, William Mathelin-Moreaux devrait bénéficier d'un renfort de choix en la personne de Marc Guillemot, qui préfère malgré tout jouer profil bas, arguant d'une méconnaissance du Class40. Mais il y a fort à parier que Marco va rapidement trouver les manettes.

Voiles et Voiliers – 12 juillet 2019

<https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/les-sables-horta-les-sables/class40-les-sables-horta-les-sables-le-decryptage-de-l-etape-retour-c9caf4d6-a488-11e9-9764-5783b08d1ca3>

Au-delà du trio de tête, d'autres espèrent pouvoir jouer leur partition et peuvent encore envisager un podium tels Catherine Pourre et Pietro Luciani (*Eärendil*) ou Vincent Leblay et Briec Maisonneuve (*Cré'actuel*). Pour les autres tandems, il s'agira plus de faire une belle course, de ne rien avoir à regretter. Charles-Louis Mourruau et Estelle Greck (*Colombre XL*) auteurs d'une très belle première étape avaient vu tout le bénéfice de leur travail ruiné par leur tentative de passer par le sud de Pico. Ils auront sans doute à cœur de montrer qu'ils sont toujours aussi inspirés dans leur choix de route et que le tour du volcan n'était qu'un accident.

Gare aux pointages en distance au but

Il conviendra à l'étude de la cartographie de se méfier des classements durant les deux premiers jours de course. Ceux-ci étant établis en fonction de la distance au but, les concurrents les plus à l'Est vont se trouver automatiquement placés en tête de peloton. Les plus rapides à gagner dans le Nord, pour peu qu'ils mettent un peu d'Ouest dans leur route, risquent ainsi provisoirement d'être relégués dans le fond du classement. Ce n'est qu'une fois que l'ensemble de la flotte aura mis le cap sur Les Sables-d'Olonne qu'on y verra plus clair. En attendant, il faudra déjà s'extirper de l'archipel des Açores, ce qui n'est pas forcément une mince affaire.

SeaSailSurf®

Du grand large à la plage : Toute l'actualité des sports de glisse depuis 2000



SEASAILSURF LOCALISATION OCEAN SELECTION CONTACTS BLOGS @seasailsurf FEMMES

Accueil » Français » VOILE » Large »
Monocoques » Open 40' / 60'

#Class40

Les Sables – Horta 2019 : les treize duos de la 7^e édition se sont élancés vendredi à l'Anglaise pour la deuxième étape

vendredi 12 juillet 2019 - Rédaction SSS [Source RP]



Les Sables - Horta 2019 : les treize duos de la 7^e édition se sont élancés vendredi à l'Anglaise pour la deuxième étape

Vendredi 12 juillet, à 16h08 (heure de Paris), les treize duos de la 7^e édition des Sables – Horta se sont élancés à l'Anglaise pour la deuxième étape de la course, propulsés par un flux de sud soufflant entre 8 et 10 nœuds. Auteurs du meilleur départ, au vent, Vincent Leblay et Briec Maisonneuve (Cré'actuel), ont toutefois rapidement cédé les commandes de la flotte à William Mathelin – Moreaux et Marc Guillemot (Beijaflore). Au passage de la pointe d'Espalamaca, ces derniers étaient toujours en tête, alors talonnés par Charles-Louis Mourruau et Estelle Greck (Colombre XL) puis Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz (AINA Enfance et Avenir), mais le jeu ne faisait que commencer.

Et pour cause, si la météo ne promet pas d'ouvrir de grandes options sur les 1 270 milles du parcours entre Faial et la Vendée, elle s'annonce toutefois plus complexe qu'il n'y paraît. En premier lieu parce qu'il va falloir réussir à s'extirper des îles Açoriennes dans les petits airs, ensuite parce qu'il va falloir gérer le passage d'un front et enfin parce qu'il va falloir réussir à imprimer une cadence élevée jusqu'à l'arrivée. Finesse des trajectoires, jeu de placements et vitesse seront assurément les trois principaux ingrédients de la réussite lors de ce match retour qui sera décisif pour le classement général, les écarts étant particulièrement serrés à l'issue du premier round, en témoignent les 45 petites minutes qui séparent le trio de tête.

« Les compteurs sont quasiment à zéro. Tout reste à faire », a commenté Jonas Gerckens peu avant de quitter le ponton de la marina d'Horta. Et pour cause, s'il occupe actuellement la première place au classement, le skipper de Volvo ne compte qu'un bonus de 12 minutes et des poussières sur le duo d'AINA Enfance et Avenir. « On sait que la concurrence est relevée et remontée. On a eu une belle opportunité qu'on a saisi à la première manche, avec des conditions météo favorables pour revenir par derrière. On espère évidemment l'emporter une nouvelle fois aux Sables, mais on est réaliste par rapport au potentiel du bateau. On sait que la deuxième partie de course va se jouer au reaching et qu'elle va donc être favorable aux machines puissantes, c'est-à-dire aux montures de dernière génération », a expliqué le navigateur Belge qui visait une place dans le Top 5 sur l'épreuve au départ, mais qui compte désormais bien conserver sa place sur le podium. « Le gros point clé de cette deuxième étape sera assurément la zone de transition que nous allons devoir gérer dans un jour et demi pour passer un front plus ou moins orageux, avec très peu de vent. Celui qui sortira en premier aura un avantage car ensuite, ce sera une grosse ligne droite et un grand sprint pour arriver jusqu'aux Sables », a détaillé Jonas. Un scénario qui n'est, évidemment, pas pour déplaire à la paire Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz, bien décidée à prendre sa revanche après la première manche qui lui a échappée dans les 50 derniers milles, après que la molle redistribue largement les cartes dans l'archipel portugais. « On part clairement avec le couteau entre les dents. Il va y avoir du « fight » lors de ce match retour.

Un match où tout va se jouer dans les détails. Il faudra trouver la bonne « speed », mais aussi faire la trace juste. C'est un programme qui me plaît bien », a relaté le skipper d'AINA Enfance et Avenir dont l'objectif reste la victoire et rien d'autre sur cette Les Sables – Horta, même s'il a bien conscience que ça se bouscule au portillon.

Une histoire de trajectoire

Car si le duo de Volvo compte bien lui donner du fil à retordre, les binômes de Beijaflore (William Mathelin – Moreaux et Marc Guillemot) et d'Eärendil (Catherine Pourre – Pietro Luciani) ont, eux aussi, affiché clairement leurs ambitions. « Comme il n'y a pas beaucoup d'écarts après la première étape, tout est possible », assure le skipper du bateau blanc et bleu, actuellement troisième au classement à 45 minutes du leader. « Il ne va pas falloir se planter sur les placements et aller vite aux bons moments, sachant que le vent va être un peu capricieux. Le bateau est prêt et nous aussi. On va tout donner pour faire aussi bien, voire mieux que sur la première manche. La sortie des îles va être assez importante car elle est toujours compliquée, on l'a bien vu à l'aller. Il faudra réussir à se dégager des zones de molle et toucher au plus vite du vent frais. Ce sera le premier job. Ensuite, il faudra filer au nord le plus vite possible pour aller à l'encontre du front et à ce moment, décider du moment où mettre le cap vers Les Sables », a noté William qui devrait amorcer le virage vers l'Est, dans la journée de demain. Dans ce contexte, il va sans dire que les prochaines 24-36 heures vont être primordiales.

Texte Perrine Vangilve

Ils ont dit :

Martin Louchart, skipper de Des voiles et Martin : « A présent, on est qualifié pour la Transat Jacques Vabre. On aborde donc cette deuxième étape un peu différemment. On va pouvoir tirer davantage sur le bateau, surtout que les voiles sont réparées. Il ne va pas y avoir de grandes options à jouer et la flotte risque de rester relativement groupée jusqu'à l'arrivée. Ça va donc être du réglage et il va vraiment falloir réussir à aller vite pour être dans le bon paquet, même s'il est possible que ça tamponne sur la fin et que l'on assiste à un deuxième départ. »

Catherine Pourre, skipper d'Eärendil : « Sur la première partie, ça risque de revenir par l'arrière et il va y avoir deux endroits un peu chauds. Il n'y aura donc pas d'urgence à se presser. Sur la deuxième partie, en revanche, ça devrait partir par devant. A ce moment-là, mieux vaudra être dans le bon paquet pour mettre de la distance par rapport aux autres. Ça ne va pas être des grosses conditions et dans ces cas-là, tout le monde est bon. Je pense vraiment que cette deuxième étape va se jouer en deux temps. Je ne sais pas si des écarts importants vont pouvoir se créer. De notre côté, si on peut faire une première place on le fera, mais les autres ne vont assurément pas laisser leur part au chien. »

Mathieu Claveau, skipper de Prendre la mer, agir pour la forêt : « La météo de cette deuxième manche nous convient bien, même si on devrait quand même avoir du vent portant à 20-25 nœuds et peut-être plus dans les grains. Le départ va être assez tranquille, avec pas beaucoup de vent et donc idéal pour se mettre en route puis quitter doucement Horta après cette longue escale agréable. Ensuite, dans le front, on aura sans doute des orages. Je pense que les écarts vont peut-être se faire là car la zone de vent intéressante s'annonce relativement étroite. Est-ce qu'il ne faudra pas se décaler un peu devant le front, quitte à perdre un peu au début ? On ne sait pas trop encore. Après, ce sera route directe vers Les Sables, normalement toujours au portant, même si, vers la fin, il y aura peut-être quelques subtilités. Avec nos bateaux Vintage, s'il y a quelques aléas météo, c'est pas mal. Ça laisse le choix de faire des petites options par-ci, par-là. Avec Rémi, on part sereinement. On a bien dormi et le bateau est en super état. »

Pascal Fravallo, skipper de SOS Méditerranée : « La météo s'annonce sympa pour cette deuxième étape, avec quand même un peu de jeu tactique qui va être rigolo je pense. Guillaume et moi, on a encore pas mal de choses à caler au niveau vie à bord car notre objectif, c'est la Transat Jacques Vabre. Sportivement, on aimerait bien se refaire un peu la cerise après notre option au sud de Pico à l'aller, qui n'a pas marché, et ainsi recoller sur une place de 6 ou 7^e. Ce serait la cerise sur le gâteau. Tout va se jouer sur les deux ou trois premiers jours et ensuite ce sera davantage une course de vitesse. Au final, on part sans trop de pression. »

Nicolas Boidevezi, co-skipper de Grizzly barber shop – Cabinet Z : « Les fichiers de ce matin sont un peu plus clairs que ceux d’hier, même s’il y a encore des incertitudes, surtout sur la deuxième partie du parcours. A priori, on va partir vers le nord pour aller chercher une dépression. Hier, on ne l’accrochait pas, aujourd’hui oui, ce qui pourrait nous permettre de garder un flux de nord-ouest jusqu’à l’arrivée. Cela va être propice à des décalages nord-sud. Il va y avoir des choses à faire. Déjà, dans un premier temps, ça risque de partir en « coup de fusil. On va aussi avoir des orages à gérer dans la journée de demain qui seront susceptibles de créer des petits décalages. Ce sera davantage de la vitesse sur les jours 2 à 4, mais aussi des placements pour les dernières 48 heures. Globalement, ça se présente plutôt bien avec du vent ni trop fort, ni trop faible. Ça devrait être intéressant et on va essayer d’être dessus encore plus qu’à aller. Ce qui est bien, c’est que maintenant on connaît un peu plus le bateau donc on aura peut-être un peu moins de doute dans nos choix. »

François Lassort, skipper de Bijouteries Lassort – Restaurant Tonton Louis : « Il ne va pas y avoir de grosses options, mais il va y avoir des petits trous par endroits. Il va d’abord y avoir un front à négocier, puis des orages juste derrière et je n’aime toujours pas ça. Pas plus qu’à aller en tous les cas ! (Rires) On verra si les gens montent beaucoup dans le nord ou pas. Nous, comme on n’a pas un bateau rapide, on va essayer de faire le plus court possible, comme d’habitude. On a fait des routages. Ça tourne autour de six jours donc c’est assez rapide. Il y a deux ans, on avait mis 14 jours au total pour faire l’aller et retour. Là, on pourrait bien en mettre seulement 12, soit deux jours de moins, ce qui n’est pas mal. Thomas est en forme et moi aussi, ça va aller ! »

Ordre d’arrivée à Horta avant jury :

1. Volvo (BEL 104), Jonas Gerckens & Benoit Hantzperg / Sophie Faguet
2. Aïna Enfance & Avenir (FRA 151), Aymeric Chappellier & Rodrigue Cabaz
3. Beijaflore (FRA 154) William Mathelin Moreaux & Amaury François / Marc Guillemot
4. Eärendil (FRA 145), Catherine Pourre & Pietro Luciani
5. Cré’actuel (FRA 148), Vincent Leblay & Bertrand De Broc / Briec Maisonneuve
6. Prendre la mer, agir pour la forêt (FRA 89), Mathieu Claveau & Christophe Fialon / Rémy Fermin
7. Grizzly barber shop - Cabinet Z (FRA 61), Cédric de Kervennoel & Nicolas Boidevezi

<https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/les-sables-horta-les-sables/class40-les-sables-horta-les-sables-avantage-aux-nordistes-03ec7e5e-a70f-11e9-a9df-887897b16bbc>



VOILES

Que recherchez-vous ?

Class40. Les Sables-Horta-Les Sables : Avantage aux Nordistes



Aïna Enfance & Avenir, dans une position stratégique idéale pour aborder les derniers jours de course. | CHRISTOPHE BRESCHI

Class40. Les Sables-Horta-Les Sables : Avantage aux Nordistes

C'est le charme de la course au large : entre les analyses théoriques et la réalité, il subsiste toujours des décalages. À charge pour les marins de savoir les interpréter à bon escient. Au final, les premiers jours de course ont été plus ventés que prévu, retardant au lundi le passage de front initialement attendu pour la journée de dimanche. Au final, ce sont les animateurs de la première étape qui sont de nouveau aux avant-postes.

« *Même s'ils sont allés plus vite que prévu, ça ne change pas grand-chose. On retrouve les mêmes à l'avant de la course...* » Le constat de Denis Hugues, le directeur de la course Les Sables-Horta-Les Sables ne souffre pas de discussion. En pointe, *Aïna Enfance & Avenir* tient toujours la dragée haute à ses concurrents directs. Bord à bord avec Catherine Pourre et Pietro Luciani (*Eärendil*), le tandem Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz reste au contrôle de *Beijaflore* (William Mathelin Moreaux – Marc Guillemot) et de *Volvo* (Jonas Gerckens – Sophie Faguet).

Le front orageux qui devait passer sur la flotte dimanche s'est finalement présenté ce lundi en début de matinée en ayant perdu une grande part de son activité. La route semble maintenant à peu près dégagée jusqu'aux Sables-d'Olonne.

Des décalages Nord-Sud qui vont peser double

Il fallait avoir les nerfs solides en quittant l'archipel des Açores. Alors que la flotte attendait des petits airs qui les obligeraient à monter vers le Nord pour récupérer un flux de Sud un peu plus puissant, c'est un régime bien établi de vents de 15 à 20 nœuds qui s'installait dans le nord de l'archipel portugais. Dès lors, la tentation de tirer la barre pour viser la route directe se faisait de plus en plus pressante. Et pourtant, ce sont ceux qui ont le plus attendu avant d'empanner qui sont aujourd'hui aux avant-postes. Quelque trente milles de décalage ont eu raison des ambitions de ceux qui avaient tiré les premiers. Vincent Leblay et Briec Maisonneuve (*Cré'actuel*) qui avaient choisi cette première option pointent aujourd'hui à plus de 40 milles du groupe de tête.

Et la punition pourrait s'aggraver au fil de la route vers la Vendée. La flotte, positionnée entre l'anticyclone des Açores qui se reconstitue dans son Sud-Ouest et une petite dépression thermique sur l'Espagne va subir des régimes de Nord-Ouest à Nord. Grosso modo, plus un concurrent est positionné au Nord, plus il bénéficiera des effets de courbure et bénéficiera d'un meilleur angle pour rallier l'arrivée. « *Un concurrent très proche du cap Finistère pourrait même se retrouver à batailler dans des régimes de Nord-Est* », précise Denis Hugues. A l'inverse le groupe du Nord devrait pouvoir rallier l'arrivée dans des vents de Nord-Nord-Ouest autorisant de belles vitesses. Pour l'heure, les premiers sont attendus dans la soirée de mercredi 17.

Voiles et Voiliers – 15 juillet 2019

<https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/les-sables-horta-les-sables/class40-les-sables-horta-les-sables-avantage-aux-nordistes-03ec7e5e-a70f-11e9-a9df-887897b16bbc>

La belle surprise de Colombre XL

Derrière le quatuor des favoris, un équipage n'en finit pas de surprendre. Estelle Greck et Charles-Louis Mourruau pointent en cinquième position sur leur vénérable *Colombre XL* qui pourrait bientôt entrer dans la très officielle catégorie des Class40 « vintage ». Déjà auteurs d'une course remarquable lors de la première étape, malheureusement gâchée par une option malencontreuse dans le Sud de Pico, les deux complices ne pointent qu'à un peu plus de cinq milles de la tête de course. Une route inspirée, une parfaite entente entre deux coéquipiers visiblement sur la même longueur d'onde et une chasse au poids de chaque instant ont fait le reste. Estelle Greck avouait même que Louis-Charles avait prohibé à son bord tout autre aliment que les lyophilisés, puisque leur Class40 était équipé d'un dessalinisateur. La culture de la gagne n'autorise guère de compromis...

<https://www.letelegramme.fr/voile/les-sables-horta-le-top-5-chamboulé-16-07-2019-12340640.php>



Les Sables - Horta. Le top 5 chamboulé ?

Alors qu'ils ont désormais fait leur entrée dans le golfe de Gascogne, les concurrents de la 7^e édition des Sables - Horta attaquent désormais le sprint final de la deuxième étape.

Les premiers duos sont, en effet, attendus mercredi en fin d'après-midi à Port Olona. Le duo Aymeric Chappellier - Rodrigue Cabaz, actuellement en tête, remportera-t-il l'étape et, du même coup, le général ? Telle est la question. Les petits écarts en latéral vont forcément jouer au moment de l'atterrissage sur les Sables, avec probablement un avantage aux nordistes qui pourraient bénéficier d'un meilleur angle pour leur fin de parcours. Des derniers milles qui devraient essentiellement faire la part belle à la vitesse, le flux de nord-ouest qui propulse actuellement la flotte étant prévu de se maintenir jusqu'à la fin, au moins pour les leaders.

POINTAGE, MARDI à 19 h : 1. AINA Enfance et Avenir (Aymeric Chappellier - Rodrigue Cabaz) à 218 milles de l'arrivée ; 2. Eärendil (C. Pourre - P. Luciani) à 3,3 milles du leader ; 3. Beijaflöre (W. Mathelin - Moreaux - M. Guillemot) à 20,3 m ; 4. Volvo (J. Gerckens - S. Faguet) à 31,7 m ; 5. Colombre XL (C.L. Mourruau - E. Greck) à 43,9 m ; 6. Cré'atuel (V. Leblay - B. Maisonneuve) à 55,8 m ; 7. Chocolats Paries - Coriolis Composites (J.B Daramy - L. Daudois) à 113 m ; 8. Prendre la mer, agir pour la forêt (M. Claveau - R. Fermin) à 160,3 m ; 9. Des voiles et Martin (M. Louchart - F. Duchemin) à 161,9 m ; 10. SOS Méditerranée (P. Fravalo - G. Goumy) 223 m. (13 classés)

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/les-sables-dolonne-85100/les-sables-d-olonne-les-premiers-bateaux-de-la-course-les-sables-horta-arrivent-demain-6447418>

Les Sables-d'Olonne. Les premiers bateaux de la course Les Sables Horta arrivent demain !



Photo d'illustration. Les Sables Horta édition 2017 | ARCHIVES

Les Sables-d'Olonne. Les premiers bateaux de la course Les Sables Horta arrivent demain !

La 7^e édition de la course Les Sables Horta touche à sa fin. Partis depuis le 30 juin 2019, les premiers bateaux sont attendus vers 15 h ce mercredi 17 juillet, en baie des Sables.

Les bateaux de la course Les sables Horta se sont lancés le 30 juin depuis Les Sables-d'Olonne, et sont repartis, en sens inverse, le 12 juillet des Açores. Les skippers doivent en effet faire l'aller-retour entre Olona et le port Horta, de l'archipel des Açores. La course de 2 540 milles est courue en double et en deux étapes.

Les premiers voiliers de cette seconde étape reviennent donc demain, mercredi 17 juillet, vers 15 h. Les skippers Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz, de l'équipe Aïna Enfance et Avenir, sont en tête. Suivis de près par l'équipe Eärendil, de Catherine Pourre et Pietro Luciani.



Que recherchez-vous ?

ABONNEZ-VOUS



Se connecter

Voile. Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz remportent Les Sables - Horta



Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz ont remporté le deuxième étape de Les Sables - Horta, ainsi que le classement général. | CHRISTOPHE BRESCHI

Voile. Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz remportent Les Sables – Horta

Le Class40 Aïna - Enfance et Avenir, skippé par Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz, est arrivé en tête de la deuxième étape de Les Sables - Horta, reliant les Açores à Port Olona, aux Sables-d'Olonne.

La première étape lui a échappé, pas la seconde. Aymeric Chappellier n'avait pas caché sa déception lors de l'arrivée à Horta, dans les Açores. Lors de la deuxième étape, effectuant le chemin en sens inverse, le skipper a fait coup double, remportant à la fois l'étape et le classement général avec son coéquipier, Rodrigue Cabaz.

Le Class40 Aïna - Enfance et Avenir, mené par les deux hommes, a franchi la ligne d'arrivée, aux Sables-d'Olonne, après 4 jours, 21 h, 7 minutes et 6 secondes de course. Le duo Chappellier - Cabaz devance d'un quart d'heure les deuxièmes de l'étape, Catherine Pourre et Pietro Luciani, à bord du Class40 Eärendil.

Vainqueur de la première étape, Jonas Gerkens (Volvo), accompagné de Sophie Faguet, ne comptait que 12 minutes d'avance au départ d'Horta, vendredi dernier. Une avance que le duo de tête est largement parvenu à combler pour s'adjuger le classement général.

« On était un peu aigris à l'arrivée de la première étape. On avait à cœur de bien faire sur celle-ci, raconte Aymeric Chappellier. C'est toujours un plaisir de gagner aux Sables. C'est un bon entraînement pour la transat Jacques Vabre, ma prochaine grosse échéance. J'ai encore appris sur mon bateau lors de cette course. »

Au coude à coude avec Eärendil (Catherine Pourre/Pietro Luciani) pendant une bonne partie de la course, les vainqueurs sont parvenus à prendre de l'avance dans les dernières heures de la course. Après avoir remporté l'épreuve en mini 6.50 en 2012, Aymeric Chappellier réalise le doublé en l'emportant en Class40.

Le classement de la deuxième étape Les Sables - Horta : 1. Aymeric Chappellier / Rodrigue Cabaz (Aïna - Enfance et Avenir), 4 j, 21 h, 7 m, 6 s ; 2. Catherine Pourre / Pietro Luciani (Eärendil), 4 j, 22 h, 15 m, 42 s ; 3. William Mathelin-Moreaux / Marc Guillemot (Beijaflora), 4 j, 23 h, 54 m, 23 s

<https://www.letelegramme.fr/voile/les-sables-horta-class40-chappellier-et-cabaz-font-coup-double-17-07-2019-12341054.php>



Les Sables - Horta (Class40). Chappellier et Cabaz font coup double

Ce mercredi, il était 13 h 15 quand Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz ont franchi la ligne d'arrivée de la deuxième étape de la 7^e édition des Sables - Horta en première position. Le duo d'« Aïna - Enfance et Avenir » fait coup double puisqu'ils n'avaient que douze minutes de retard sur le duo de « Volvo ».

Ils avaient longtemps mené la première étape et s'étaient fait doubler sur la dernière ligne droite, Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz ont pris leur revanche sur la deuxième étape même s'ils ont, une nouvelle fois, connu un retour de leurs adversaires les faisant douter. Chappellier et Cabaz ont ainsi mis 4 jours 21 heures 07 minutes et 06 secondes pour boucler les 1 270 milles du parcours entre les Açores et la Vendée, à la vitesse moyenne de 10,86 nœuds. Ils n'avaient que douze minutes de retard sur le vainqueur de la première étape et ils ont réussi à les combler...

« On a bien cravaché. On a profité d'un bon thermique pour terminer et on a bien accéléré sur les derniers milles. On arrive aux Sables avec un peu d'avance et on est content parce que c'est souvent revenu par derrière lors de cette deuxième étape. Après, on savait que ça se terminerait au reaching et on était assez serein, mais c'est sûr que quand les autres recollaient, ça nous agaçait bien. Ça fait plaisir de gagner une nouvelle fois aux Sables, après avoir déjà gagné en Mini 6.50. C'est un sans-faute pour nous cette saison », disait juste après avoir franchi la ligne Aymeric Chappellier.

Un peu plus d'une heure plus tard, c'était au tour de Catherine Pourre et Pietro Luciani (Eärendil) d'en finir avec cette deuxième étape.

Classements

Deuxième étape :

1. Aymeric Chappellier - Rodrigue Cabaz (Aïna - Enfance et Avenir) en 4 jours 21 h 7'6'';
2. Catherine Pourre - Pietro Luciani (Eärendil) à 1 h 8' des premiers.

Général (après deux étapes) :

1. Aymeric Chappellier - Rodrigue Cabaz (Aïna - Enfance et avenir)

https://actu.fr/pays-de-la-loire/sables-dolonne_85194/les-sables-dolonne-aina-enfance-avenir-chappellier-cabaz-remporte-course-sables-horta_25963566.html?fbclid=IwAR3WS8YFDYWlwv6Z0adptcfE-pkd5gUTEHUcVITYISKy01BFBdcdXgsIJDY



Les Sables-d'Olonne : Aïna Enfance et Avenir de Chappellier et Cabaz remporte la course Les Sables – Horta

Aïna Enfance et Avenir de Chappellier et Cabaz remporte la course Les Sables - Horta ce mercredi 17 juillet 2019.

Mercredi 17 juillet, **port Olona** aux **Sables-d'Olonne**. **Aïna Enfance et Avenir** avec **Aymeric Chappellier**, skipper, et **Rodrigue Cabaz**, co-skipper, vient de remporter la course Les Sables – Horta.

Le comité de la course :

Ils ont ainsi mis 4 jours 21 heures 07 minutes et 06 secondes pour boucler les 1 270 milles du parcours entre les Açores et la Vendée, à la vitesse moyenne de 10,86 nœuds

Le tandem, comme les 12 autres Class40 engagés sur cette 7e édition de les Sables – Horta, s'était élancé vendredi 12 juillet dernier après six jours d'escale à Faïal, théâtre de l'arrivée de la première manche.

Une première manche bouclée à la deuxième place par **Aymeric Chappellier** et **Rodrigue Cabaz**.

Aymeric Chappellier confirme que Les Sables-d'Olonne lui réussit bien, le marin ayant remporté la 1000 Milles des Sables en avril 2018.

Au classement général, **Aymeric Chappellier** et **Rodrigue Cabaz** montent sur la plus haute marche du podium. Eärendil avec **Catherine Pourre** et **Pietro Luciani**, 2e de cette seconde étape, se hisse sur la troisième marche de la boîte (4e lors de la première manche).

Aymeric Chappellier :

On a bien cravaché. Lors des premiers jours de course, Eärendil ne nous a pas lâchés. A certains moments, il était plus rapide que nous et à d'autres, c'était l'inverse. Il a finalement choisi de faire la route directe et il s'est retrouvé plein cul alors que nous, on est monté plus nord, ce qui nous a permis de finir avec un meilleur compromis cap-vitesse. En plus, on a profité d'un bon thermique pour terminer et on a bien accéléré sur les derniers milles. On arrive aux Sables avec un peu d'avance et on est content parce c'est souvent revenu par derrière lors de cette deuxième étape

Rodrigue Cabaz :

On a construit notre victoire d'étape progressivement après s'être bien bagarré avec Eärendil. Après être resté ensemble un bon moment, on a finalement décidé que c'était fini entre nous, un peu comme dans un épisode des Feux de l'Amour (rires). C'est top de gagner. On a bien savouré mais on s'est aussi bien donné parce que ça revenait souvent par derrière. On a cramé quelques cartouches en termes de fatigue, mais ça a payé et c'est tant mieux

Entre les deux premiers Class40 arrivés aux Sables-d'Olonne, Beijaflora avec **William Mathelin** et **Marc Guillemot** (3e de la seconde manche et 3e de la première) devrait s'intercaler et prendre la deuxième place du classement général.

Le reste de la flotte ralliera port Olona dans les prochaines minutes, jours ou heures. Proclamation officielle du classement et remise des prix vendredi 19 juillet.

Voiles et Voiliers – 17 juillet 2019

https://actu.fr/pays-de-la-loire/sables-dolonne_85194/les-sables-dolonne-aina-enfance-avenir-chappellier-cabaz-remporte-course-sables-horta_25963566.html?fbclid=IwAR3WS8YFDYWlwv6Z0adptcfE-pkd5gUTEHUcVITYISKy01BFBdcdXgsIJDY



Les Sables-d'Olonne : Aïna Enfance et Avenir de Chappellier et Cabaz remporte la course Les Sables – Horta

Aïna Enfance et Avenir de Chappellier et Cabaz remporte la course Les Sables - Horta ce mercredi 17 juillet 2019.

Mercredi 17 juillet, **port Olona** aux **Sables-d'Olonne**. **Aïna Enfance et Avenir** avec **Aymeric Chappellier**, skipper, et **Rodrigue Cabaz**, co-skipper, vient de remporter la course Les Sables – Horta.

Le comité de la course :

Ils ont ainsi mis 4 jours 21 heures 07 minutes et 06 secondes pour boucler les 1 270 milles du parcours entre les Açores et la Vendée, à la vitesse moyenne de 10,86 nœuds

Le tandem, comme les 12 autres Class40 engagés sur cette 7e édition de les Sables – Horta, s'était élancé vendredi 12 juillet dernier après six jours d'escale à Faïal, théâtre de l'arrivée de la première manche.

Une première manche bouclée à la deuxième place par **Aymeric Chappellier** et **Rodrigue Cabaz**.

Aymeric Chappellier confirme que Les Sables-d'Olonne lui réussit bien, le marin ayant remporté la 1000 Milles des Sables en avril 2018.

Au classement général, **Aymeric Chappellier** et **Rodrigue Cabaz** montent sur la plus haute marche du podium. Eärendil avec **Catherine Pourre** et **Pietro Luciani**, 2e de cette seconde étape, se hisse sur la troisième marche de la boîte (4e lors de la première manche).

Aymeric Chappellier :

On a bien cravaché. Lors des premiers jours de course, Eärendil ne nous a pas lâchés. A certains moments, il était plus rapide que nous et à d'autres, c'était l'inverse. Il a finalement choisi de faire la route directe et il s'est retrouvé plein cul alors que nous, on est monté plus nord, ce qui nous a permis de finir avec un meilleur compromis cap-vitesse. En plus, on a profité d'un bon thermique pour terminer et on a bien accéléré sur les derniers milles. On arrive aux Sables avec un peu d'avance et on est content parce c'est souvent revenu par derrière lors de cette deuxième étape

Rodrigue Cabaz :

On a construit notre victoire d'étape progressivement après s'être bien bagarré avec Eärendil. Après être resté ensemble un bon moment, on a finalement décidé que c'était fini entre nous, un peu comme dans un épisode des Feux de l'Amour (rires). C'est top de gagner. On a bien savouré mais on s'est aussi bien donné parce que ça revenait souvent par derrière. On a cramé quelques cartouches en termes de fatigue, mais ça a payé et c'est tant mieux

Entre les deux premiers Class40 arrivés aux Sables-d'Olonne, Beijaflor avec **William Mathelin** et **Marc Guillemot** (3e de la seconde manche et 3e de la première) devrait s'intercaler et prendre la deuxième place du classement général.

Le reste de la flotte ralliera port Olona dans les prochaines minutes, jours ou heures. Proclamation officielle du classement et remise des prix vendredi 19 juillet.

https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/les-sables-horta-les-sables/class40-les-sables-horta-les-sables-nouvelle-victoire-pour-aymeric-chappellier-46caed12-a8ab-11e9-8537-3f4896c2c2ff0?fbclid=IwAR1w8owwnIRvWwKT64HYFbv0_QZb00pAtjFNJE_v_EFJX7wc3l8go07lmGE



Un record et un doublé Mini-Class40, le coup parfait pour Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz. | CHRISTOPHE BRESCHI

Class40. Les Sables-Horta-Les Sables. Nouvelle victoire pour Aymeric Chappellier !

Il y tenait. Après avoir remporté Les Sables-Les Açores-Les Sables en Mini en 2014, Aymeric Chappellier s'était juré d'inscrire son homologue en Class40 à son tableau de chasse. C'est fait et de fort belle manière, puisque AINA Enfance et Avenir remporte l'épreuve en établissant un nouveau record de l'épreuve : 10 jours 13 heures 58 minutes et 59 secondes.

Ils ont devancé l'appel. Attendus initialement dans la soirée, les premiers Class40 de cette étape retour ont finalement sonné à la porte du chenal des Sables-d'Olonne en tout début d'après-midi ce mercredi 17 juillet, explosant au passage les temps de référence, puisqu'il n'a fallu au tandem Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz que 4 jours, 21 heures et 7 minutes pour rallier la Vendée depuis Horta. « *On a cru un moment que le scénario de la première étape allait se renouveler quand on a buté dans le front et qu'on a vu le reste de la flotte revenir par derrière. Mais cette fois-ci, on a pu tirer notre épingle du jeu après ce moment délicat. On a conservé du vent jusqu'au bout, ce qui nous a permis de faire la différence.* »

Ce n'est que la nuit dernière que nous avons pu faire le trou

Aymeric Chappellier avait quelques raisons d'être satisfait après la déception de n'avoir pu s'imposer à Horta, face à Jonas Gerckens et Benoît Hantzperg, vainqueurs de la première étape. « *Pour autant, la bagarre a été intense avec Catherine Pourre et Pietro Luciani (Eärendil). Ce n'est que la nuit dernière que nous avons pu faire le trou. Ils ont décidé de se recalcr sur la route directe quand nous avons conservé un peu de Sud, ce qui nous a permis de finir avec un meilleur angle et de creuser l'écart...* »

Vertus et contraintes du double

Aymeric Chappellier sait aussi ce qu'il doit à son coéquipier Rodrigue Cabaz. « *Nous sommes amis depuis longtemps, nous avons déjà dû enquiller plus de 10 000 milles ensemble et nous avons la même philosophie. Tout ce que l'on peut se dire à bord, même si c'est parfois rude, ne doit servir qu'un seul objectif : améliorer la performance. Quand toutes ces conditions sont réunies, on ne peut que prendre du plaisir. Là, c'était le cas : une navigation quasiment exclusivement au portant, des rencontres quotidiennes avec des cétacés, dauphins, cachalots, des conditions de glisse de rêve... Que demander de plus ?* »

Des conditions de rêve, au portant parmi les dauphins

Prochaine échéance pour le skipper d'AINA Enfance et Avenir, la Transat Jacques Vabre « *une autre paire de manches. On sera attendu avec l'étiquette de favori, mais il faudra faire face à quelques gros bras, deux bateaux neufs qui promettent et plusieurs transfuges du circuit Figaro. La concurrence sera rude...* »

Le Journal des Sables – 17 juillet 2019

https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/les-sables-horta-les-sables/class40-les-sables-horta-les-sables-nouvelle-victoire-pour-aymeric-chappellier-46caed12-a8ab-11e9-8537-3f4896c2cff0?fbclid=IwAR1w8owwnIRvWwKT64HYFbv0_QZb00pAtjFNJE_v_EFJX7wc3l8go07lmGE

La Transat Jacques Vabre, c'est aussi la prochaine échéance pour Catherine Pourre qui fera de nouveau équipe avec Pietro Luciani : « *Cela fait maintenant un peu plus d'un an qu'on navigue ensemble, commente la navigatrice, on a rapidement trouvé nos marques. Il n'y a pas de raisons pour qu'on ne continue pas un bout de chemin de conserve...* »

Un podium chamboulé

Si Catherine Pourre et Pietro Luciani s'emparent de la deuxième place de l'étape, l'écart avec *Beijaflora* (William Mathelin Moreaux – Marc Guillemot) se révèle insuffisant pour combler le retard pris sur la première manche. Mais le tandem franco-italien va néanmoins finir sur le podium au détriment de Jonas Gerckens et Sophie Faguet (*Volvo*) qui n'ont pas pu rééditer le joli coup de l'aller. Ils devraient terminer quatrième de l'étape, comme au classement général. Suivront dans le chenal des Sables-d'Olonne, *Colombre XL* - dont on a déjà dit tout le bien que l'on pensait de leur partition – juste devant *Cré'actuel* où Vincent Leblay peaufinait sa découverte du Class40 aux côtés de Briec Maisonneuve.

Deux courses en une

Derrière, c'est une autre course qui se joue. Le septième *Chocolats Paries – Coriolis Composites* de Jean-Baptiste Daramy et Ludovic Daudois pointait encore à 17 heures à plus de 100 milles des sables-d'Olonne quand Morgane Ursault-Poupon et Rémi Lhotellier (*Up Sailing – Unis pour la Planète*) venaient tout juste de déborder la pointe Nord-Ouest de l'Espagne. Pour ceux-là, il faudra attendre la nuit de jeudi à vendredi avant qu'ils ne touchent terre. Préparation des équipages, évolution des carènes, entraînements des leaders, l'écart se creuse immanquablement entre les concurrents suivant leurs statuts. Jusqu'ici la classe a réussi à maintenir une certaine unité entre amateurs éclairés et coureurs professionnels, mais cet équilibre-là risque d'être de plus en plus fragile.

Course au Large – 17 juillet 2019

<http://www.courseaularge.com/aymeric-chappellier-aina-enfance-avenir-vainqueur-de-7e-edition-sables-horta.html>

CLASSES CLASS40 Les Sables - Horta - Les Sables

Aymeric Chappellier sur AINA Enfance et Avenir vainqueur de la 7e édition Les Sables-Horta.

17 juillet 2019

J'aime 39



Aymeric Chappellier sur AINA Enfance et Avenir vainqueur de la 7e édition Les Sables-Horta.

Aymeric Chappellier sur AINA Enfance et Avenir a remporté la deuxième étape Horta-Les Sables et remporte l'épreuve. Le skipper d'AINA Enfance et Avenir et son fidèle acolyte, qui s'étaient fait souffler la première place lors de la manche aller entre la Vendée et les Açores dans la molle des derniers milles, n'ont, certes, pas toujours connu beaucoup de réussite sur l'épreuve, mais ont toutefois signé une course quasi parfaite.

Frustré et naturellement déçu de s'être fait chiper la première place lors de la manche aller pour douze petites minutes alors qu'il avait mené les trois quarts du parcours, le skipper d'AINA Enfance et Avenir a ainsi signé une jolie revanche en étant le premier à franchir la ligne de l'acte 2, ce mercredi, peu après 13h15. « *En quittant Horta, on avait bien la niaque. On est vraiment reparti le couteau entre les dents, bien décidé à aller chercher la victoire. On est sorti en tête des îles Açoriennes et on s'est installé aux commandes de la flotte, au moins virtuellement puisque pendant un temps, ceux qui tiré dans l'est ont eu l'avantage au pointage. Après, on a galopé pour rester devant le front. On a fait un premier trou sur la concurrence puis c'est revenu par l'arrière. Ça a été dur de se faire rattraper mais on ne s'est pas démobilisé* », a expliqué Aymeric Chappellier qui a alors vu Eärendil mais aussi Volvo, Beijaflore et Colombre XL revenir à moins de six milles de son tableau arrière, avant de retendre l'élastique par devant.

Vers le Grand Chelem ?

« Pendant deux jours, Catherine Pourre et Pietro Luciani ne nous ont plus lâchés. A certains moments, ils étaient plus rapides que nous et à d'autres, c'était l'inverse. Ils ont finalement choisi de faire la route directe et ils se sont retrouvés plein cul alors que nous, on s'est positionnés plus sud, ce qui nous a permis de finir avec un meilleur compromis cap-vitesse. En plus, on a profité d'un bon thermique pour terminer et on a bien accéléré sur les derniers milles », a commenté le navigateur rochelais qui s'est imposé, ce jour, avec une avance de plus d'heure sur son dauphin. « Ça fait plaisir de gagner une nouvelle fois aux Sables, après avoir déjà gagné en Mini 6.50 sur le même tracé. C'est un sans-faute le team cette saison. Maintenant, il n'en reste plus qu'un à aller chercher pour faire le Grand Chelem : la Transat Jacques Vabre, en novembre. En attendant, bien sûr, c'est de la confiance d'engrangée, mais on ne va pas commencer à se prendre pour ce qu'on n'est pas », a ajouté le skipper dont le programme à suivre est plutôt chargé. « D'ici peu, je vais repartir sur la Channel Race puis la Rolex Fastnet Race à bord de Teasing Machine. Dans le même temps, AINA Enfance et Avenir ira faire un petit tour en chantier. Ce n'était pas forcément prévu, mais avec le filet de pêche que nous avons pris dans la quille aujourd'hui, à quelques centaines de mètres de Nouch Sud, mieux vaut effectuer un check complet », a terminé Aymeric Chappellier.

#Class40

Les Sables – Horta 2019 : Etape et général, le duo Chappellier – Cabaz fait coup double

mercredi 17 juillet 2019 – Redaction SSS [Source RP]



Les Sables - Horta 2019 : Etape et général, le duo Chappellier – Cabaz fait coup double

Cette deuxième étape de la Les Sables – Horta s’annonçait décisive et elle a, de fait, largement rebattu les cartes en créant d’importants écarts malgré un schéma stratégique plutôt simple. En tous les cas, simple sur le papier car en réalité, en plus d’un passage de front, il y fallu négocier des zones de vent plus faibles, affiner au mieux ses trajectoires et réussir à imprimer une cadence élevée jusqu’à la fin. A ce petit jeu, le duo Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz a parfaitement tiré son épingle du jeu car s’il a, dans la première moitié du parcours, souvent vu ses adversaires recoller au score, il a fait le break dans la seconde partie pour finalement s’imposer avec 1h08 d’avance sur Catherine Pourre et Pietro Luciani, puis 2h47 sur William Mathelin – Moreaux et Marc Guillemot. Au général, la donne est donc bien chamboulée. AINA Enfance et Avenir remporte ainsi la mise, et devance finalement Beijaflore et Eärendil, tandis que Volvo, qui s’était imposé à l’issue du match aller rétrograde au pied du podium.

Si les 1 270 milles de la première étape n’avaient pas créé d’importants écarts, les sept premiers étant arrivés dans un mouchoir de 5 heures et le dernier à seulement 16 heures et des poussières du vainqueur, ceux de la deuxième manche ont, à l’inverse, largement éparpillés les concurrents. En faute notamment, un passage de front qu’il a fallu négocier dans les 48 heures premières heures de course. « A ce moment-là, il y a eu un gros avantage à prendre », a expliqué Pietro Luciani qui fait partie de ceux qui ont fait le pari de contourner le fameux front par le nord et qui ont nettement pris l’avantage par rapport à ceux restés plus au sud. « La situation n’a pas été très claire à l’arrière du front. Il y a eu des zones de molle, des phases un peu aléatoires impossibles à anticiper », a commenté, pour sa part, Aymeric Chappellier qui a rapidement pris le commandement des opérations lors de ce match retour, mais qui a vu à plusieurs reprises l’élastique entre lui et ses concurrents, se tendre et se détendre, en particulier avec le binôme d’Eärendil. « Sur la première moitié du parcours, à chaque fois que l’on avait un peu fait le trou, les autres recollaient au score. Ca nous a bien agacé mais on ne s’est jamais démobilisé, même si on a eu parfois le sentiment de revivre la première étape », a indiqué le skipper d’AINA Enfance et Avenir qui, pour mémoire, avait laissé filer la victoire pour douze petites minutes alors qu’il avait mené les trois quarts du parcours, lors du premier round, après s’être retrouvé piégé par la molle Açorienne.

Une troisième victoire cette saison pour AINA Enfance et Avenir

« Le fait que ça revienne constamment par l'arrière, ça a bien fait les affaires d'Eärendil notamment. A certains moments, il était plus rapide que nous et à d'autres, c'était l'inverse. Lors des dernières 24-36 heures, il a finalement choisi de faire la route directe et il s'est retrouvé plein cul alors que nous, on s'est positionné un peu plus sud, ce qui nous a permis de finir avec un meilleur compromis cap-vitesse », a détaillé le Rochelais qui a non seulement fait une belle trajectoire, mais aussi fait parler toute la puissance de son Mach 40.3. « On savait que ça se terminerait au reaching alors avec Rodrigue, on était assez serein d'autant qu'on a profité d'un bon thermique pour terminer et qu'on a bien accéléré sur les derniers milles », a souligné Aymeric à qui les Sables d'Olonne réussissent manifestement plutôt bien puisqu'il y a déjà remporté la Les Sables – Les Açores – Les Sables en Mini 6.50 en 2012, puis la 1000 milles Les Sables en Class40 en 2018. « C'est une victoire qui fait naturellement plaisir même si on était venu pour ça et pas autre chose », s'est satisfait le navigateur déjà vainqueur, cette saison, du Défi Atlantique et de la Normandy Channel Race. « AINA Enfance et Avenir ne fait aucune erreur et il faut réussir à suivre. Ce n'est pas évident tout le temps, et il faut vraiment ne rien lâcher pour tenir la cadence qu'il imprime », a déclaré de son côté William Mathelin – Moreaux qui réalise, lui aussi, une très belle course. Troisième à l'aller accompagné par Amaury François, le jeune marin a de nouveau signé une belle troisième place au retour, épaulé cette fois par Marc Guillemot.

Dur pour le duo de Volvo qui perd le podium

« Avant de partir, j'avais dit que si on faisait troisième comme sur la première étape, ce serait top donc tout est bien, qui finit bien », a-t-il ajouté presque surpris de se hisser, du même coup, sur la deuxième marche du podium au classement général avec une avance de 29 minutes et 11 secondes sur le duo Catherine Pourre – Pietro Luciani qui l'a, certes, devancé de 1h38 ce mercredi après-midi, mais pas suffisamment pour combler totalement son retard cumulé lors de la première manche. « C'est une bonne surprise et c'est de bon augure pour la Transat Jacques Vabre qui aura lieu cet automne », a déclaré son coéquipier. Le grand perdant de l'histoire est, sans conteste, le tandem de Volvo. Jonas Gerckens qui avait remporté le premier acte au côté de Benoît Hantzperg, n'était, il est vrai, pas très optimiste pour garder son rang en sachant que cette deuxième étape allait essentiellement se jouer au reaching et serait, de se fait, plus favorable aux bateaux plus récents et donc plus puissants, mais il espérait évidemment conserver une place dans le trio de tête. Lui et Sophie Faguet qui l'accompagnait sur ce match retour, toujours en mer à l'heure où nous bouclons ces lignes, devront malheureusement se contenter de la médaille en chocolat.

Texte Perrine Vangilve

Ils ont dit :

Rodrigue Cabaz, co-skipper d'AINA Enfance et Avenir : « On a construit notre victoire d'étape progressivement après s'être bien bagarré avec Eärendil. Après être resté ensemble un bon moment, on a finalement décidé que c'était fini entre nous, un peu comme dans un épisode des Feux de l'Amour (rires). C'est top de gagner. On a bien savouré mais on s'est aussi bien donné parce que ça revenait souvent par derrière. On a cramé quelques cartouches en termes de fatigue, mais ça a payé et c'est tant mieux. »

Catherine Pourre, skipper d'Eärendil : « Sur la première partie de cette deuxième étape, c'est bien revenu par l'arrière et j'avoue que j'étais un peu amère. Après, les fichiers n'étaient pas très nets et je redoutais qu'à l'inverse, ça parte par devant. Cela s'est finalement vérifié car même si on était un peu nord et que l'angle, pour nous, était un peu moins sympa que celui d'AINA, ce dernier a fait le trou. Le plus dur pour nous reste cependant de ne pas avoir su et de ne toujours pas savoir où est Beijaflora car c'est une course au temps et dans ce contexte, on a envie de pouvoir contrôler ses adversaires. Au classement, on ne devrait pas lui passer devant, en revanche, ça a l'air plus faisable pour Volvo. Monter sur la troisième marche du podium au général, ce serait bien. »

Pietro Luciani, co-skipper d'Eärendil : « Cette deuxième étape s'est jouée en deux morceaux différents. Sur le premier, c'est revenu par l'arrière, ce qui nous a permis de revenir sur AINA qui avait fait un premier petit trou. Après, tous les deux, on est parti devant le front. Là, il y avait un gros avantage à prendre et on a fait le break. AINA a globalement mieux navigué que nous car même si on est souvent revenu à son contact, c'était souvent à cause d'un nuage ou de quelque-chose de particulier. Sur la deuxième partie, c'est clairement parti par l'avant. Les écarts se sont bien creusés et Aymeric et Rodrigue ont bénéficié d'un meilleur angle pour finir en étant plus sud. Ils ont très bien joué. En tous les cas, pour notre part, on est bien content de notre 2^e place et on espère bien monter sur le podium au final. On va voir. »

William Mathelin – Moreaux, skipper de Beijaflor : « Avant de partir, j'avais dit que si on faisait troisième comme sur la première étape, ce serait top donc tout est bien, qui finit bien. Ça a été une super course encore, avec encore un gros rythme imprimé par des gros adversaires. Un duo comme celui d'AINA Enfance et Avenir ne fait aucune erreur et il faut réussir à suivre. Ce n'est pas évident tout le temps, et il ne faut vraiment rien lâcher pour tenir. Le parcours est super. On a eu un peu de réussite car à un moment, on avait tous un peu de retard et des zones sans vent nous ont permis de revenir. Ça a été super intéressant pour la Transat Jacques Vabre parce qu'on sait ce qui va ou non, et donc ce que l'on va pouvoir améliorer. Le fait d'avoir Marc à mes côtés m'a permis d'avoir un regard différent. J'ai encore plein de choses à apprendre et ça a été très intéressant. Le bateau est hyper sympa dans la brise. On en a bien profité et une deuxième place pour finir, c'est parfait. »

Marc Guillemot, co-skipper de Beijaflor : « C'était une belle étape. On n'a pas toujours été adroit dans les combinaisons de voilures, surtout la première nuit. On a mis un petit spi et on n'aurait pas dû mais comme on était tout seul, on avait l'impression que c'était bien. Autrement, je pense qu'on a navigué avec les atouts qu'on avait. Avec Will, on a plutôt bien fonctionné et c'est tant mieux parce qu'on se connaît encore peu au final. C'était mon apprentissage du bateau pour la Transat Jacques Vabre. J'ai vu les choses qu'il fallait corriger au niveau des voiles et ça va être fait, en principe. La deuxième place au final, c'est très bien. Je ne m'attendais pas à ça, et c'est super pour une première. Je ne m'imaginais pas qu'il y avait suffisamment d'avance pour rester devant Eärendil mais c'est top. Les premiers ont superbement navigué. Bravo à eux. »

France 3 Pays de La Loire – 17 juillet 2019

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/emissions/jt-1920-pays-loire>



JT 19/20 du 17 juillet

TV Vendée – 18 juillet 2019

https://www.tvvendee.fr/le-journal/edition-du-jeudi-18-juillet-12h30_18072019

 **TV vendée** PASSONS PLUS DE TEMPS DEVANT LA VENDÉE !

Programme TV Émissions

ACTU ÉTÉ DIVERTISSEMENT PATRIMOINE

Le Journal La Vendée en Direct Le + de l'info

Le Journal
Edition du jeudi 18 juillet - 12h30



LE

3:54 / 8:00

II

Signal, Volume, Share icons

- ▶ Procès des 12 étudiants accusés notamment d'injures homophobes
- ▶ Un homme arrêté suite à des dégradations commises dans des églises
- ▶ Plusieurs voitures brûlées sur le parking du parc aquatique O'Gliss
- ▶ Numérique : le réseau THD radio est ouvert
- ▶ Voile : les skippers Chappeliers - Cabaz remportent la 7e édition des Sables - Horta
- ▶ Hockey sur glace : un nouvel avenir pour le Hogly
- ▶ Les épouvantails ont aussi leur festival à Damvix

JT 12h30 du 18 juillet



France 3 Atlantique – 18 juillet 2019

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/emissions/jt-local-1920-la-rochelle>



JT 19/20 Locale La Rochelle



<https://www.voileetmoteur.com/voiliers/actualite-voile/regates-courses/aymeric-chappellier-et-rodrigue-cabaz-simposent-aux-sables-dolonne/83114>



Régates et courses

Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz s'imposent aux Sables d'Olonnes

Juliette Chasseguet • Le 18/07/19

Partager: [f](#) [t](#) [e](#) [p](#)



Hier, mercredi 17 juillet, Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz ont remporté la course

Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz s'imposent aux Sables d'Olonnes

Hier, mercredi 17 juillet, Aymeric Chappellier et Rodrigue Cabaz ont remporté la course Les Sables – Horta. Ils signent ainsi leur troisième victoire sur, AINA Enfance et Avenir depuis le début du championnat Class 40. Aymeric Chappellier s'est confié à Voile Magazine, extraits :

Rien ne l'arrête ! Après sa victoire sur le Défi Atlantique et lors de la Normandy Channel Race, Aymeric Chappellier s'offre la course Les Sables – Horta. En 2012, il l'avait déjà remporté, mais dans la catégorie Mini 6.50. C'est donc après quatre jours, vingt et une heures et sept minutes qu'AINA a franchi la ligne d'arrivée avec à la clef le record de l'épreuve. Aymeric Chappellier l'explique par les conditions optimales météo rencontrées sur cette course : « On a eu des bonnes conditions aussi bien à l'aller avec du vent qu'au retour avec un peu moins de vent mais toujours au portant. ».

Une course intéressante

Aymeric Chappellier salue au passage le parcours bien pensé de cette épreuve de coefficient 3, « Une course intéressante stratégiquement car il y avait pas mal de petits pièges à éviter. ». Pour les participants, il fallait, par conséquent, être rapide tout en trouvant le chemin idéal sans tomber dans les calmes fréquents à l'approche et au départ des Açores. Aussi, la course fut-elle particulièrement intense pour AINA continuellement à la bataille avec Eärendil. « Il fallait faire avec les adversaires proches. Il y a toujours eu du match, c'était très intense. » abonde le skipper.

C'est d'ailleurs, à l'approche des Sables d'Olonnes, qu'Aymeric et Rodrigue ont enfin pu creuser l'écart avec Eärendil grâce à un placement stratégique plus favorable qui leur a permis d'accélérer et faire la différence.

Bien plus qu'une course, un moment de partage

Une victoire importante pour Aymeric Chappellier. Effectivement, l'archipel des Açores est très apprécié du rochelais. « Tout le monde est hyper sympa, on a un super accueil, c'est magnifique ! ». D'ailleurs, pour lui, réaliser le doublé en gagnant en Mini 6.50 puis en Class40 représente beaucoup. « C'est vraiment une course qui me tenait à cœur, c'est un grand plaisir d'avoir gagné. ».

Mais Aymeric Chappellier a déjà en tête la dernière épreuve de la saison. En effet, le 27 octobre prochain partira la Transat Jacques Vabre. Une course plus relevée sur laquelle au moins trente Class 40 s'affronteront. Il sera aussi question de faire encore mieux qu'en 2017 où il était arrivé deuxième ! « On avait fait 2 à la dernière Transat Jacques Vabre. Du coup on a une petite revanche à prendre. L'objectif va être dur mais on travaille, on veut la gagner. »

<https://www.voileetmoteur.com/voiliers/actualite-voile/regates-courses/les-sables-horta-william-mathelin-moreaux-est-hyper-content-du-resultat/83144>



Les Sables – Horta : William Mathelin-Moreaux « hyper content du résultat »

William Mathelin-Moreaux et Marc Guillemot se sont offerts la deuxième place du podium. Celle-ci s'est jouée au cumulé de temps. Arrivé "seulement" en troisième position aux Sables d'Olonne, c'est grâce à leur belle première étape que l'équipage de Beijaflora réalise au final cette performance.

Pour sa première participation aux Sables – Horta, William Mathelin-Moreaux n'aura pas fait chou blanc. Jeune skippeur âgé de 25 ans, il s'est lancé dans l'aventure Class40 il y a tout juste un an. Cette course ralliant les Sables d'Olonne et Horta, aux Açores, s'inscrit comme son meilleur résultat depuis le début de la saison. Pour lui et son co-skippeur, la course s'est bien déroulée. « *C'était ma première course au large avec Beijaflora. C'était une super expérience avec un très beau parcours.* » témoigne enjoué William Mathelin-Moreaux.

Un test avant la Jacques Vabre

Ce format grand large que propose les Sables – Horta était la course idéale pour le jeune marin. « *Cela nous met un peu dans une configuration d'une transat, explique-t-il, Cela nous permet de nous tester en vue de la Jacques Vabre. C'est du vrai large, c'est différent des autres courses d'avant saison proposées par la classe* ».

Un léger problème technique est tout de même venu pimenter la course de Beijaflora lors de la première nuit, peu de temps après le départ des Sables. De ce fait, ils ont pris du retard sur leurs concurrents. « *Avec Amaury François (co skipper sur la première étape), on a tenté une option au Cap Finistère la deuxième nuit parce qu'on savait qu'on allait avoir plus de vent et du coup, pouvoir rattraper notre retard.* ». Finalement, cette option n'a pas été aussi payante que l'espéraient les deux marins. Malgré tout, ils finissaient la première étape avec seulement trente minutes de retard sur le premier. Sur le retour, William Mathelin-Moreaux nous raconte en rigolant qu'ils ont même manqué de gaz, pas pratique pour se préparer la popote !

Beijaflora, bateau vainqueur de la route du Rhum 2018

Le skippeur salue la conception de son Lift 40 Beijaflora, un plan du cabinet Lombard : « *audacieux, différent des autres et qui marche très fort* ». Le bateau est tout jeune mais a déjà une histoire. Il a été construit en juin 2018 pour Yoann Richomme, récent vainqueur de la Solitaire du Figaro, en vue de la route du Rhum, à bord duquel il l'a d'ailleurs gagné. Racheté et modifié en hiver, « *il reste encore un peu de boulot sur l'optimisation des voiles* » nous confie William Mathelin-Moreaux.

Pour se préparer au mieux pour la Transat Jacques Vabre, le skipper souhaite en effet travailler sur la garde-robe de son Class 40. « *Il va y avoir un travail sur les dessins de voiles, pour les adapter au mieux aux conditions de la Jacques Vabre. On sait qu'on va avoir beaucoup de vents de travers. Il va donc falloir s'adapter pour être dans le match.* » explique-t-il. En effet, avec 29 équipages inscrits en Class40, la concurrence sera rude...



Les Sables Horta: une 7e édition record!

La 7e édition de la Les Sables – Horta a tenu toutes ses promesses. En premier lieu parce qu'elle a réuni un joli plateau de 26 marins, parmi lesquels des gros-bras de la classe mais aussi de nouvelles têtes, ravies d'avoir pu se tester pour la première fois au large sur un parcours aussi riche. Ensuite, parce qu'elle a réservé des conditions pour le moins plaisantes, avec une majorité de portant, à la fois à l'aller et au retour, ce qui a, par ailleurs, permis d'améliorer l'ancien record de l'épreuve établi lors de l'édition 2017 de plus de 20 heures, et d'en établir un nouveau en 10 jours 13 heures et 58 minutes.

Enfin, parce qu'elle a offert des belles bagarres à tous les étages et du suspense jusqu'au bout. Car si une première hiérarchie s'était établie après la première étape, elle a été grandement chamboulée à l'issue de la deuxième. Le tiercé dans l'ordre au final ? Aymeric Chappellier – Rodrigue Cabaz (AINA Enfance et Avenir), William Mathelin Moreaux – Amaury François / Marc Guillemot (Beijaflöre) et Catherine Pourre – Pietro Luciani (Eärendil). S'il termine au pied du podium, le tandem Jonas Gerckens – Benoît Hantzperg / Sophie Faguet (Volvo) a néanmoins fait forte impression après avoir impeccablement tiré son épingle du jeu dans la molle Açorienne, remportant ainsi la première manche avec un écart de douze petites minutes sur son dauphin. Auteur d'une course remarquée lui aussi, le binôme Mathieu Claveau – Christophe Fialon / Rémi Fermin (Prendre la mer, agir pour la forêt) termine, pour sa part premier « Vintage » (8e au général). « Cette édition post Route du Rhum a été une vraie réussite. Les conditions ont été exceptionnelles et ont permis aux bateaux de bien glisser. Une fois encore, nous avons été reçus de merveilleuse façon par Armando Castro et son équipe à Horta, et nous donnons d'ores et déjà rendez-vous à tous en 2020, pour la 18e édition », a déclaré Marc Chopin, Président des Sables d'Olonne Vendée Course au Large, le club organisateur de l'évènement.

Classement général Les Sables Horta avant jury :

Aïna Enfance & Avenir (FRA 151), Aymeric Chappellier & Rodrigue Cabaz en 10j 13:58:59

Beijaflöre (FRA 154), William Mathelin Moreaux & Amaury François / Marc Guillemot en 10j 17:22:28 (écart au 1e: 3 heures 23 minutes et 29 secondes)

Eärendil (FRA 145), Catherine Pourre & Pietro Luciani en 10j 17:51:39 (écart au 1e: 3 heures 52 minutes et 40 secondes)

Volvo (BEL 104), Jonas Gerckens & Benoît Hantzperg / Sophie Faguet en 10j 19:57:28 (écart au 1e: 05 heures 58 minutes et 29 secondes)

...